



progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne

**Notre créativité au service
d'un câlin intergénérationnel**

Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile.

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former **une unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

- XI Forum International des Jeunes, organisé par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Photo : Vatican News.

- Les jeunes étudiants de la CVX lors d'une conférence sur le leadership au Boston College.

- La messe finale du XI Forum International des Jeunes. Photo: Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

- Photo promotionnelle du Congrès La Richesse des Années.

- Célébration de la Journée Mondiale de la CVX (Argentine).

- Réunion virtuelle des Conseils Exécutifs d'Amérique latine (CENAL)

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs :

Marie Bailloux, Dominique Cyr, Marita De Lorenzi, Jennifer Fox, Maria C. Galli-Terra, Maria-Lina Langé, Najat Sayegh, Clifford Schisler, Solange Slack, Veronica Villegas, Sarah Walker.

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée.

Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Imprimé par: **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition : Français, Anglais et Espagnol
Directeur : Manuel Martínez Arteaga

Éditorial

Manuel Martínez Arteaga

1

Pré-synode des Jeunes

Álvaro Salazar Torres

2



Une Eglise qui veut écouter

Carolina Cardozo Bello

10



La Richesse des Années et l'Horloge de la Vie

José Marcos Morales Collmer

18



Le nouveau Secrétaire Exécutif

Manuel Martínez Arteaga

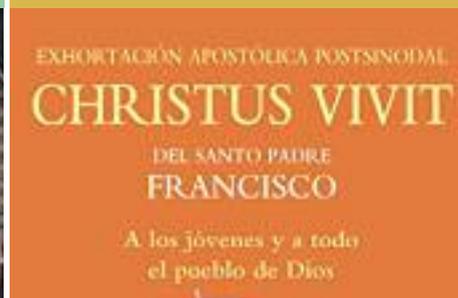
29



Un regard sur

Christus Vivit

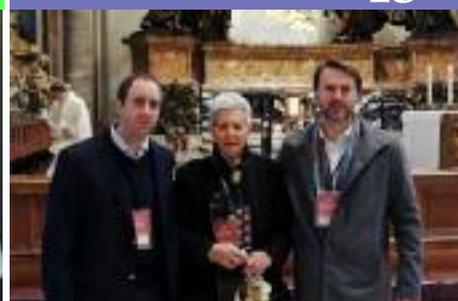
5



La richesse des années

María Magdalena Palencia G.

15



La vue depuis une fenêtre de cinq ans

Alwin & Rojean Macalalad

24



En temps de pandémie: nous faisons communauté

33



Éditorial

Lorsque le Secrétariat Mondial a commencé à travailler sur ce numéro de *Progressio*, j'ai été informé que l'idée initiale était de mettre l'accent sur la jeunesse. Je me suis immédiatement souvenu de l'assemblée générale de la CVX à Buenos Aires en 2018. À un moment donné, certains délégués ont fait part de leur inquiétude quant au manque de jeunes dans nos communautés nationales, phénomène particulièrement accentué dans certaines régions.

Depuis que le Pape François a convoqué en 2017 le Synode sur la jeunesse, qui a eu lieu en octobre 2018, toute l'Église a entamé un processus de réflexion et d'écoute afin de savoir comment vivent les jeunes d'aujourd'hui : quelles sont leurs préoccupations, leurs désirs, leurs propositions, leur vision du monde et de l'Église. Et la CVX, fidèle à sa vocation de *sentire cum ecclesia*, à la recherche d'une collaboration créative, a participé à deux réunions de ce cheminement synodal. Alvaro Salazar, de la CVX au Pérou, a participé à la réunion pré-synodale au cours de laquelle il a préparé le document « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Ce document a servi de base aux travaux lors de la réunion des évêques en octobre 2018. Carolina Cardozo, de la CVX en Uruguay, a représenté la Communauté Mondiale au Forum International de la Jeunesse, promu par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, tenu trois mois après que le Pape François a promulgué l'Exhortation Apostolique *Christus Vivit*, « un cadeau comme celui d'un grand-père à un petit-fils ».

« Comme j'aimerais une Église qui défie la culture du rejet, avec la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les anciens ! » Ces paroles du Pape François m'ont rapidement touché au cœur lorsque nous avons appris que le premier Congrès international sur la pastorale des personnes âgées aurait lieu en janvier. Magdalena Palencia (CVX au Mexique) et Marcos Morales (CVX en Espagne) ont pu être présents et nous offrir ce qui restait dans leur cœur après le Congrès. Marcos, en outre, nous a fait partager l'expérience de *L'horloge de la Vie*, un outil concret pour travailler avec les personnes âgées, comme le souligne tendrement Magdalena.

Sans le chercher, le Seigneur, à travers cette publication, nous offre une première étreinte entre jeunes et moins jeunes. C'est à nous de continuer à mettre en jeu notre créativité, notre désir d'être profonds, de partager et de sortir pour que de nombreuses autres étreintes puissent continuer à être données.

L'intuition initiale de mettre l'accent sur les jeunes pour ce numéro de *Progressio* était correcte. Mais en mûrissant, elle nous a fait voir que le défi, en tant que société, en tant qu'Église et en tant que CVX, est plus grand. Le grand défi est l'intégration intergénérationnelle. Il ne s'agit pas de se concentrer sur un do-

maine, mais de voir l'ensemble, d'intégrer et d'accompagner les différents processus, les différentes conceptions de la vie, voire de la vie chrétienne. Demandons tous au Seigneur la grâce de savoir reconnaître les jeunes comme étant une partie essentielle de notre corps apostolique, mais aussi de pouvoir communiquer, de témoigner de ce don, qu'est la CVX, aux générations futures. Il s'agit, comme le souligne le Projet n°173, « d'une question indispensable pour la communion et la responsabilité historique avec les jeunes, avec la famille ignatienne et avec l'Église (et le monde) ».

Des étreintes ont également été échangées ces derniers jours au Secrétariat Mondial. Comme vous le verrez à la fin, Alwin, Rojean et Aereale, après 5 ans de service au Secrétariat, ainsi que moi, qui commence cette mission, avons vécu un moment particulier pour dire au revoir et dire bonjour¹. Un adieu qui n'est pas facile à dire car il implique la mort de quelque chose qui nous appartient, mais il implique une croissance personnelle, qui nous ouvre à la vie. Il nous ouvre la possibilité de dire bonjour, de dialoguer avec une nouvelle réalité, de changer pour continuer à être nous-mêmes d'une manière différente. Pour dire bonjour à la nouveauté, pour savoir qu'on ne peut pas tout contrôler. Dire bonjour, c'est croire que quelque chose, quelqu'un peut advenir dans ma vie ; savoir que je suis vivant et capable d'accueillir. Il y a là une partie de ce que nous avons voulu partager avec vous dans la deuxième partie de ce numéro de *Progressio*.

Parlons d'une dernière étreinte de ces jours-ci. Il s'agit d'étreintes qui ont eu lieu de plusieurs façons, mais avec un dénominateur commun : c'est une étreinte virtuelle ou spirituelle. Plusieurs de nos communautés nationales subissent les effets de la pandémie de Covid-19. Nous avons été nombreux à devoir célébrer notre Journée Mondiale, le 25 mars dernier, par le biais de l'Eucharistie sur les réseaux sociaux. Les réunions de la communauté se tiennent sur différentes plateformes Internet. Ce n'est pas ce à quoi nous étions habitués. Mais c'est une époque qui a éveillé en nous la créativité, le désir de rendre la communauté présente et de prendre soin les uns des autres de loin, de redécouvrir où se trouvent les choses importantes dans lesquelles mettre notre cœur. Puissent ces journées être remplies d'un sens profond et que notre prière soit une prière à bras ouverts pour la confiance et l'espérance, malgré les situations particulières que nous devons vivre. Puisse-nous nous étreindre à nouveau.

(Original: espagnol. Traduit par Solange Slack)

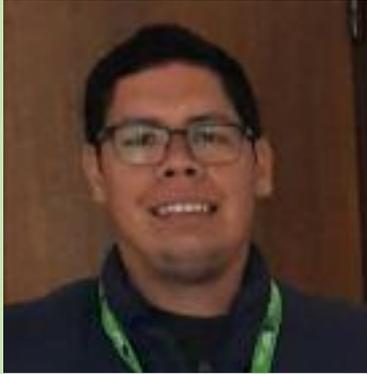


Manuel Martínez Arteaga

¹ García Monge, José A. Treinta palabras para la madurez, Desclée De Brouwer.

Pré-synode des Jeunes a way of revitalization

Álvaro Salazar Torres
CVX en Pérou



Álvaro Salazar Torres

Álvaro est membre de la CVX Pedro Arrupe. Il a collaboré en tant que secrétaire du premier Comité de Coordination de la CVX Jeunes du Pérou. Actuellement, il est membre de l'équipe de coordination de la frontière des jeunes du CENAL. Délégué de la CVX à la réunion pré-synodale en préparation de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques

- Célébration de la Journée mondiale de la CVX au pré-synode

**“Sans prendre de risque, vous savez ce qui arrive à un jeune ?
Il vieillit ! Il part à la retraite à 20 ans !
Un jeune vieillit, et l'Église aussi vieillit”**

Le pape François

Ouverture de l'Assemblée Plénière de la Réunion Pré-Synodale

Le Pré-Synode des Jeunes, de la Foi et du Discernement est le nom attribué par le Secrétariat Général du Synode des Évêques à la rencontre de 300 jeunes (catholiques, de toutes confessions et non-croyants) des cinq continents, qui se sont réunis à Rome du 19 au 24 mars 2018, pour partager leurs sentiments et leurs diverses expériences, ainsi que pour exprimer « sans filtre » la réalité des jeunes dans le monde d'aujourd'hui.

Pendant ces six jours de vie commune au Collège Pontifical International Maria Mater Ecclesia, j'ai pu observer les courageux efforts de nombreux jeunes de tous horizons pour maintenir vivante leur foi et chercher le Christ au milieu de leurs inquiétudes, de leurs problèmes, de leurs joies et de leurs singularités. Me voir entouré de ceux que je peux aujourd'hui appeler des amis et des frères, avec leurs différentes cultures, idiosyncrasies et réalités, m'a permis d'élargir mon

horizon de vie et de prendre conscience du privilège de me reconnaître comme faisant partie de la diversité du genre humain.

Et c'est précisément dans la reconnaissance de cette diversité que nous avons pu trouver les similitudes et les différences qui font la richesse du Document Final de cette Réunion Pré-Synodale. Un texte qui porte en lui de nombreuses heures de prière, de dialogue, d'écoute, de rires et de clameurs. Un document qui cherche à refléter les longues heures de discussion au cours desquelles l'équipe de rédaction a travaillé de 21 heures à 3 heures du matin afin de pouvoir le présenter à 9 heures le lendemain lors de l'Assemblée plénière, pour ensuite se réunir à nouveau le soir afin de réécrire le texte.

Tout au long des journées de la Réunion, nous avons pu constater que nous, les jeunes, ne sommes pas seulement là pour critiquer mais aussi pour partager et construire de nouveaux processus dans l'Église. C'est pourquoi la demande de discerner, à partir de nos réalités particulières, une vision universelle de l'Église est



si claire que, de pair avec la formation à l'accompagnement des laïcs pour les laïcs, nous pouvons chercher de nouvelles façons d'être présents dans la vie de nos frères et sœurs.

Ce faisant, il a été possible d'identifier le discernement ignatien en tant que pilier de ce processus de recherche d'une vocation à la vie, puisque nombre de ces jeunes, celles et ceux qui étaient présents, ne concevaient la vocation que comme vocation à la vie religieuse. Il était très difficile, et il l'est toujours, de comprendre que le discernement vocationnel va au-delà de cela. Que notre vocation est la manière dont nous voulons répondre à l'appel du Christ à exister/être au monde. Une réponse claire et engagée comme celle que nous chérissons dans la CVX au travers de l'exemple de Marie : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc. 1, 38). Les jeunes d'aujourd'hui veulent aussi répondre par ce « oui » au Christ dans nos vies et se préparer ainsi à un service universel de dévouement absolu pour la construction du Royaume.

L'un des thèmes les plus importants que nous avons développé dans nos réflexions, et qui se retrouve cinq fois dans le Document Final comme étant le sujet le plus pertinent, est la nécessité de souligner l'importance et le rôle des femmes dans l'Église. Au milieu du souvenir des images de nos grands-mères, mères, tantes, sœurs et tant d'autres modèles féminins, nous percevons la figure de la femme comme un don de Dieu et nous demandons la reconnaissance de sa présence inestimable dans notre Église, en reconnaissant toutes ses capacités, parmi lesquelles celle que le pape François a ex-

primée : la capacité de faire naître l'avenir qui vit en chacune d'entre vous. Cette capacité qui vous permet de lutter contre les nombreux déterminismes « chosifiants »¹.

C'est là, au milieu de la chosification de l'être, que nous, les jeunes, nous nous sommes engagés pour lutter dans un monde qui compte tant de personnes marginalisées, en reconnaissant que la diversité dans laquelle nous nous trouvons à cette époque est la source inépuisable de l'universalité de l'Église et de la merveilleuse œuvre de Dieu. Ainsi, nous avons pu nous dire que les jeunes « cherchent la diversité, l'aiment et la respectent »² dans toute son envergure, et avec cela nous demandons que notre Église soit proche en accueillant et en accompagnant les démarches de tant de frères et sœurs membres de la communauté LGBT, en prenant une position claire et humanisée en réponse à l'Évangile.

En outre, les participants à la réunion se sont permis de parler de toutes les formes de discrimination et de mépris dont nous avons fait l'objet dans notre travail pastoral : le peu de reconnaissance de notre travail, le fait de considérer notre énergie comme étant la seule possibilité de présence, notre faible invitation à participer, notre absence dans la prise de décision de la hiérarchie de l'Église à tous les niveaux. Ce ne sont là que quelques-uns des symptômes de ce vieillissement de l'Église dont nous cherchons à nous guérir et à guérir les autres. Cependant, avec les mots de Germán Villarreal, nous croyons que « la rencontre pré-synodale nous confirme le désir que nourrit l'Église de mettre les jeunes dans son cœur ; de préparer à découvrir en eux et avec eux des

- Álvaro Salazar à la réunion pré-synodale pour les jeunes.

- Visite au centre de conférence Domus Pacis

¹ Discours du pape François au Centre pénitentiaire pour femmes de Santiago (16 janvier 2018)

² Première ébauche du document final de la rencontre pré-synode (22 mars 2018)





chemins prophétiques de conversion ecclésiastique et sociale ».

C'est ici que je m'arrête pour réfléchir à l'appel de la jeune Église à la Communauté de Vie Chrétienne, considérant que nous sommes les héritiers d'une grande tradition de discernement et d'accompagnement communautaire laïque.

Qui mieux que nous peut écouter ce cri de la jeunesse ? C'est notre jeune Église qui devrait être la réponse aux signes des temps. Seule une Église en marche pourra écouter cet appel afin de continuer à cheminer ensemble, et avec elle, nous n'avons plus qu'à revenir à nos racines : discerner, envoyer, soutenir et évaluer chacun de nos pas en tant que corps apostolique mondial.

Je tiens à renouveler mes remerciements à nos frères de la CVX présents à cette réunion présynodale, qui ont été une source précieuse de compagnie durant ces journées :

Joana Serodio (CVX en Portugal) - Représentant de la Conférence épiscopale du Portugal.

Elsabeth Efrem (CVX en Éthiopie) - Représentante de la Conférence épiscopale d'Éthiopie.

Germán Villarroel (CVX en Chili) - Représentant de la Conférence épiscopale du Chili.

Rui Teixeira (CVX en Portugal) - Représentant de la Conférence Internationale Catholique du Scoutisme.

Alwin Macalalad (Secrétaire exécutif mondial) - Facilitateur du groupe anglais

*(Original: espagnol
Traduit par Solange Slack)*



Jeunes délégués d'Amérique Latine



Photo officielle de la Réunion Pré-synodale des Jeunes

Un regard sur Christus Vivit

Le 25 mars - date à laquelle la CVX célèbre sa journée mondiale et l'Église la solennité de l'Annonciation du Seigneur - 2019, le Pape François a signé l'Exhortation Apostolique post-synodale dédiée aux jeunes, "Christus Vivit". Il s'agit d'un document composé de neuf chapitres dans lesquels le Pape, inspiré par les dialogues et les réflexions fructueuses du Synode sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations, nous ouvre de nouveaux horizons et nous propose un nouveau cadre de réflexion et de travail avec et pour les jeunes dans l'Église. Un cadre plus essentiel, plus profond et plus apostolique. Bien que le thème de l'Exhortation concerne les jeunes, le Pape l'adresse à tous, conscient que le travail avec et pour les jeunes nous appelle et nous stimule tous.

Un an après la signature de cette Exhortation Apostolique, le Conseil Exécutif Mondial a invité la Communauté Mondiale entière à célébrer sa journée - le 25 mars - en tournant son attention vers les jeunes. Ils sont, comme cela a été dit, une partie indispensable du corps apostolique. "Les jeunes d'aujourd'hui sont fortement attachés à des valeurs telles que la liberté, la durabilité, l'équité et la solidarité (...) Travailler avec les jeunes est le moyen le plus structurel, le plus préventif et le plus durable d'améliorer le monde dans tous les domaines". Dans ce numéro de Progressio, dans lequel nous nous concentrons sur l'intergénérationnalité, nous avons voulu partager avec vous certains des principaux points qui ressortent après avoir parcouru le "Christus Vivit".

Chapitre 1 : *“Que dit la parole de Dieu sur les jeunes ?” (5-21)*

Le Pape François part des Saintes Écritures. En parcourant l'Ancien et le Nouveau Testament, il présente quelques situations dans lesquelles “on parle des jeunes et de la façon dont le Seigneur va à leur rencontre.” “A une époque où les jeunes comptaient peu, certains textes montrent que Dieu a sur eux un autre regard.” (6). “Le dévouement du prophète Jérémie dans sa mission montre ce qui est possible si le courage de la jeunesse s’allie à la force de Dieu.” (10).

Dans le Nouveau Testament, le Pape François nous rappelle que “Jésus, l’éternel jeune, veut nous faire don d’un cœur toujours jeune.” (13). C’est le propre d’un jeune “il doit rêver de grandes choses, chercher de larges horizons, aspirer à plus, vouloir conquérir le monde, être capable d’accepter des propositions provocantes et souhaiter apporter le meilleur de lui-même pour construire quelque chose de meilleur. Voilà pourquoi j’invite avec insistance les jeunes à ne pas se laisser dérober l’espérance, et je répète à chacun : « Que personne ne méprise ton jeune âge » (1 Tm 4, 12).” (15). Et le Pape d’ajouter : “ (...) en même temps, il est recommandé aux jeunes : « Soyez soumis aux anciens (1 P 5, 5). La Bible invite toujours à un profond respect envers les anciens, car ils possèdent un trésor d’expérience, ont connu les succès et les échecs, les joies et les grandes angoisses de la vie, les illusions et les déceptions, et ils gardent, dans le silence de leur cœur, beaucoup d’histoires qui peuvent nous aider à ne pas nous tromper ni nous laisser entraîner par de faux mirages.” (16) Enfin, le Pape rappelle que l’Évangile de Saint Mathieu parle “(...) de quelques jeunes filles prudentes, qui étaient vigilantes et attentives, tandis que d’autres étaient distraites et endormies (cf. Mt 25, 1-13). En effet, on peut passer sa jeunesse en étant distrait, en vivant superficiellement, endormi, incapable de cultiver des relations profondes et d’entrer au cœur de la vie. (...) Ou bien on peut passer sa jeunesse à cultiver de belles et grandes choses.” (19).

Chapitre 2 : *“Jésus-Christ toujours jeune” (22-63)*

“Demandons au Seigneur de délivrer l’Église des personnes qui veulent la faire vieillir (...) Demandons-lui également de la délivrer d’une autre tentation : croire qu’elle est jeune parce qu’elle cède à tout ce que le monde lui offre (...) Elle est jeune quand elle est elle-même (...) Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source.” (35)

“ (...) nous devons oser être différents, afficher d’autres rêves que ce monde n’offre pas, témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, du courage, du pardon, de la fidélité à sa vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l’amour des pauvres, de l’amitié sociale.” (36)

Cela implique d'être constamment créatif lorsqu'il s'agit de parler de la personne de Jésus "...de façon attrayante et efficace." (39).

Le "oui" de Marie est celui de celle "(...) qui veut s'engager et risquer, de celle qui veut tout parier, sans autre sécurité que la certitude de savoir qu'elle était porteuse d'une promesse. Et je demande à chacun de vous : vous sentez-vous porteurs d'une promesse ? Quelle promesse est-ce que je porte dans le cœur, à poursuivre ?" (44).

Chapitre 3 : "Vous êtes l'aujourd'hui de Dieu" (64-110)

" (...) quand l'Église abandonne les schémas rigides et s'ouvre à l'écoute disponible et attentive des jeunes, cette empathie l'enrichit car « elle permet aux jeunes d'apporter quelque chose à la communauté, en l'aidant à percevoir des sensibilités nouvelles et à se poser des questions inédites »" (65). "Le cœur de chaque jeune doit donc être considéré comme une "terre sacrée", porteuse de semences de vie divine devant lesquelles nous devons "nous déchausser" pour pouvoir nous approcher et entrer en profondeur dans le Mystère." (67)

" (...) Essaie d'apprendre à pleurer pour les jeunes qui se trouvent dans une situation pire que la tienne. La miséricorde et la compassion se manifestent aussi par des pleurs." (76)

" (...) Il ne s'agit plus seulement d'"utiliser" des instruments de communication, mais de vivre dans une culture largement numérisée, qui influence profondément les notions de temps et d'espace, la perception de soi, des autres et du monde, la façon de communiquer, d'apprendre, de s'informer et d'entrer en relation avec les autres. Une approche de la réalité qui tend à privilégier l'image par rapport à l'écoute et à la lecture a une incidence sur la façon d'apprendre et sur le développement du sens critique" (86)

" (...) Les phénomènes migratoires ne représentent pas « une urgence transitoire. Les migrations peuvent advenir à l'intérieur même d'un pays ou bien entre des pays différents. La préoccupation de l'Église concerne en particulier ceux qui fuient la guerre, la violence, la persécution politique ou religieuse, les désastres naturels dus aux changements climatiques et à la pauvreté extrême : beaucoup d'entre eux sont jeunes." (91)

"Ces derniers temps, il a été demandé avec force que nous écoutions le cri des victimes des divers genres d'abus qu'ont commis certains évêques, prêtres, religieux et laïcs. Ces péchés provoquent chez leurs victimes « des souffrances qui peuvent durer toute la vie et auxquelles aucun repentir ne peut porter remède. Ce phénomène est très répandu dans la société, et il touche aussi l'Église et représente un sérieux obstacle à sa mission »." (95)

" (...) Pour que la jeunesse atteigne sa finalité dans le parcours de ta vie, elle doit être un temps de don généreux, d'offrande sincère, de sacrifice qui coûtent mais qui nous rendent féconds. C'est comme disait le poète :

"Si pour retrouver ce que j'ai retrouvé
j'ai d'abord dû perdre ce que j'ai perdu,
si pour obtenir ce que j'ai obtenu
j'ai dû supporter ce que j'ai supporté,

Si pour être à présent tombé amoureux
j'ai dû être blessé,
j'estime qu'il est bon d'avoir souffert ce que j'ai souffert
j'estime qu'il est bon d'avoir pleuré ce que j'ai pleuré.

Car après tout je me suis rendu compte
qu'on ne savoure bien ce qui est appréciable
qu'après en avoir souffert.

Car après tout j'ai compris
que ce que l'arbre a de fleuri
ne vit que de ce qu'il a d'enseveli " (108)

Francisco Luis Bernárdez

Chapitre 4 : “La grande annonce pour tous les jeunes” (111-133)

Un Dieu qui est amour. “Tu as vraiment de la valeur pour lui, tu n’es pas insignifiant, tu lui importes, parce que tu es une œuvre de ses mains. Il te prête donc attention et se souvient de toi avec affection.” (115) “C’est un amour « qui n’écrase pas, c’est un amour qui ne marginalise pas, qui ne réduit pas au silence, un amour qui n’humilie pas, ni n’asservit. C’est l’amour du Seigneur, un amour de tous les jours, discret et respectueux, amour de liberté et pour la liberté, amour qui guérit et qui relève.” (116)

Le Christ te sauve. “ (...) Christ, par amour, s’est livré jusqu’au bout pour te sauver. Ses bras sur la croix sont le signe le plus beau d’un ami qui est capable d’aller jusqu’à l’extrême (...)” (118) “ (...) Parce que seul celui qu’on aime peut-être sauvé. Seul celui qu’on embrasse peut être transformé. (...)” (120)

Il vit ! “ (...) il vit ! Il faut le rappeler souvent, parce que nous courons le risque de prendre Jésus-Christ seulement comme un bon exemple du passé, comme un souvenir, comme quelqu’un qui nous a sauvés il y a deux mille ans. (...)” (124)

“Si tu parviens à apprécier, avec le cœur, la beauté de cette nouvelle, et que tu te laisses rencontrer par le Seigneur, si tu te laisses aimer et sauver par lui, si tu entres en amitié avec lui et commences à parler avec le Christ vivant des choses concrètes de ta vie, tu feras la grande expérience, l’expérience fondamentale qui soutiendra ta vie chrétienne. C’est aussi l’expérience que tu pourras communiquer aux autres jeunes. Parce qu’« à l’origine du fait d’être chrétien, il n’y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (129)

Chapitre 5 : “Chemins de jeunesse” (134-178)

“Dieu est l’auteur de la jeunesse, et il œuvre en chaque jeune. La jeunesse est un temps béni pour le jeune, et une bénédiction pour l’Église et pour le monde. Elle est une joie, un chant d’espérance et une béatitude. Apprécier la jeunesse implique de voir ce temps de la vie comme un moment précieux, et non comme un temps qui passe où les personnes jeunes se sentent poussées vers l’âge adulte.” (135)

Un temps de rêves et de choix. “ (...) A cette période de la vie, les jeunes sont appelés à se projeter en avant, sans couper leurs racines, à construire leur autonomie, mais pas dans la solitude.” (137) “L’amour de Dieu et notre relation avec le Christ vivant ne nous empêchent pas de rêver, et n’exigent pas de nous que nous rétrécissions nos horizons. Au contraire, cet amour nous pousse en avant, nous stimule, nous élance vers une vie meilleure et plus belle. (...) L’inquiétude qui rend insatisfait, jointe à l’étonnement pour la nouveauté qui pointe à l’horizon, ouvre un passage à l’audace qui les met en mouvement pour s’assumer eux-mêmes, devenir responsable d’une mission. Cette saine anxiété, qui s’éveille surtout dans la jeunesse, continue d’être la caractéristique de tout cœur qui reste jeune, disponible, ouvert. (...)” (138)

“ (...) La jeunesse ne peut toutefois pas rester un temps suspendu : c’est l’âge des choix et c’est précisément en cela que réside sa fascination et sa tâche la plus grande. Les jeunes prennent des décisions dans le domaine professionnel, social, politique, et d’autres, plus radicales, qui donneront à leur existence une orientation déterminante (...)” (140)

Les envies de vivre et d’expérimenter. “Cette projection vers l’avenir qui se rêve ne signifie pas que les jeunes soient complètement lancés en avant, car, en même temps, il y a en eux un fort désir de vivre le présent, de profiter au maximum des possibilités que leur offre cette vie. Ce monde est rempli de beauté ! Comment dédaigner les dons de Dieu ?” (144)

Dans l'amitié avec le Christ. "L'amitié est un cadeau de la vie, un don de Dieu. Le Seigneur nous polit et nous fait mûrir à travers les amis (...) Avoir des amis nous apprend à nous ouvrir, à prendre soin des autres, à les comprendre, à sortir de notre confort et de l'isolement, à partager la vie." (151) "L'amitié avec Jésus est indéfectible. Il ne s'en va jamais, même si parfois il semble être silencieux (...)" (154)

"Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent." (177)

Chapitre 6 : "Des jeunes avec des racines" (179-201)

"La rupture entre générations n'a jamais aidé le monde et ne l'aidera jamais. Ce sont les chants des sirènes d'un avenir sans racines, sans ancrage. C'est le mensonge qui te fait croire que seul ce qui est nouveau est bon et beau. L'existence de relations intergénérationnelles implique que les communautés possèdent une mémoire collective, car chaque génération reprend les enseignements de ceux qui ont précédé, laissant un héritage à ceux qui suivront. Cela constitue le cadre de référence pour consolider fermement une nouvelle société." (191)

"Si nous marchons ensemble, jeunes et vieux, nous pourrions être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé et l'avenir : fréquenter le passé, pour apprendre de l'histoire et pour guérir les blessures qui parfois nous conditionnent ; fréquenter l'avenir pour nourrir l'enthousiasme, faire germer des rêves, susciter des prophéties, faire fleurir des espérances." (199)

Chapitre 7 : "La pastorale des jeunes" (202-247)

"Je tiens à souligner que les jeunes eux-mêmes sont des agents de la pastorale de la jeunesse, accompagnés et guidés, mais libres de rechercher de nouveaux chemins avec créativité et audace (...) Il s'agit surtout de mettre en jeu l'intelligence, l'ingéniosité et la connaissance que les jeunes eux-mêmes ont de la sensibilité, de la langue et des problématiques des autres jeunes." (203)

"La pastorale des jeunes doit acquérir une autre flexibilité, et réunir les jeunes pour des événements, des manifestations qui leur offrent chaque fois un lieu où ils reçoivent non seulement une formation, mais qui leur permettent aussi de partager leur vie, de célébrer, de chanter, d'écouter de vrais témoignages et de faire l'expérience de la rencontre communautaire avec le Dieu vivant." (204)

"Dans cette recherche, il faut privilégier le langage de la proximité, la langue de l'amour désintéressé, relationnel et existentiel qui touche le cœur, atteint la vie, éveille l'espérance et les désirs. Il est nécessaire de s'approcher des jeunes avec la grammaire de l'amour, non pas par prosélytisme." (211).

"Tout projet formateur, tout chemin de croissance pour les jeunes (...) Il est tout aussi important d'être centré sur deux axes principaux : l'un est l'approfondissement du kérygme, l'expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ mort et ressuscité. L'autre est la croissance de l'amour fraternel, dans la vie communautaire, par le service." (213)

Chapitre 8 : "La Vocation" (248-277)

" (...) la vocation entendue dans le sens précis d'un appel au service missionnaire des autres. Nous sommes appelés par le Seigneur à participer à son œuvre créatrice, en apportant notre contribution au bien commun à partir des capacités que nous avons reçues." (253)

"Ta vocation ne consiste pas seulement dans les travaux que tu as à faire, même si elle s'exprime en eux. C'est quelque chose de plus, c'est un chemin qui orientera beaucoup d'efforts et d'actions dans le sens du service. Pour cela, dans le discernement d'une vocation, il est important de voir si l'on reconnaît en soi-même les capacités nécessaires pour ce service spécifique de la société." (255)

“Pour accomplir sa propre vocation, il est nécessaire de développer, de faire pousser et grandir tout ce que l’on est. Il ne s’agit pas de s’inventer, de se créer spontanément à partir de rien, mais de se découvrir soi-même à la lumière de Dieu et de faire fleurir son propre être (...) Ta vocation t’oriente à tirer le meilleur de toi pour la gloire de Dieu et pour le bien des autres. Le sujet n’est pas seulement de faire des choses, mais de les faire avec un sens, avec une orientation (...) saint Alberto Hurtado disait aux jeunes qu’il faut prendre très au sérieux la direction : « Sur un bateau, le pilote qui devient négligent, on le renvoie sans rémission, parce qu’il joue avec quelque chose de trop sacré.

Et dans la vie, veillons-nous à notre orientation ? Quel est ton cap ?” (257)

Chapitre 9 : “Le Discernment” (278-298)

“ (...) Sans la sagesse du discernement, nous pouvons devenir facilement des marionnettes à la merci des tendances du moment ». Et « cela devient particulièrement important quand apparaît une nouveauté dans notre vie et qu’il faudrait alors discerner pour savoir s’il s’agit du vin nouveau de Dieu ou bien d’une nouveauté trompeuse de l’esprit du monde ou de l’esprit du diable ». (279)

“Une expression du discernement est l’engagement pour reconnaître sa propre vocation. C’est une tâche qui requiert des espaces de solitude et de silence, parce qu’il s’agit d’une décision très personnelle que d’autres ne peuvent pas prendre pour quelqu’un : « Même si le Seigneur nous parle de manières variées, dans notre travail, à travers les autres et à tout moment, il n’est pas possible de se passer du silence de la prière attentive pour mieux percevoir ce langage, pour interpréter la signification réelle des inspirations que nous croyons recevoir, pour apaiser les angoisses et recomposer l’ensemble de l’existence personnelle à la lumière de Dieu »” (283)

“Je voudrais qu’ils sachent que lorsque le Seigneur pense à chacun, dans ce qu’il souhaiterait lui offrir, il pense à lui comme à son ami personnel. Et s’il a prévu de t’offrir une grâce, un charisme qui te fera vivre ta vie à plein et te transformera en une personne utile pour les autres, en quelqu’un qui laissera une trace dans l’histoire, ce sera sûrement quelque chose qui te réjouira au plus profond de toi et qui t’enthousiasmera plus que toute chose au monde.” (288)

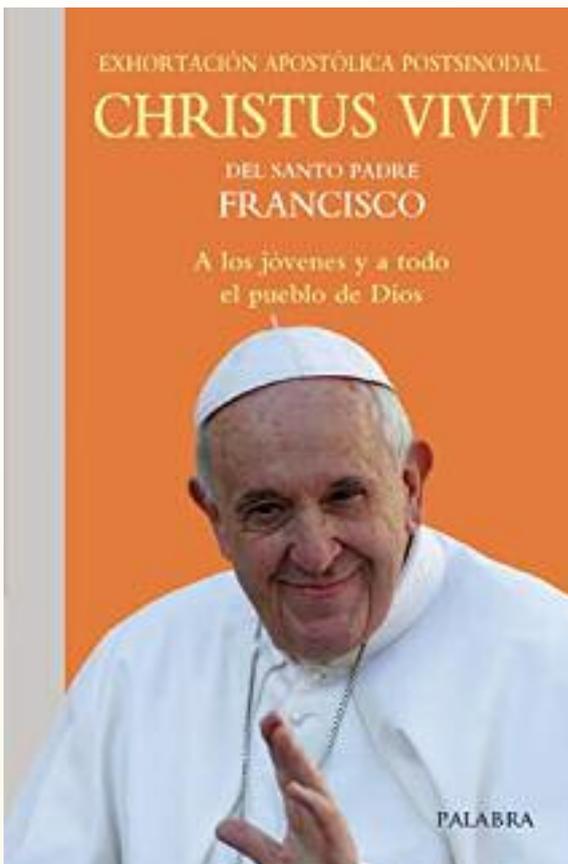
Et pour conclure... un désir

“Chers jeunes, je serai heureux en vous voyant courir plus vite qu’en vous voyant lents et peureux. Courez, « attirés par ce Visage tant aimé, que nous adorons dans la sainte Eucharistie et que nous reconnaissons dans la chair de notre frère qui souffre. Que l’Esprit Saint vous pousse dans cette course en avant. L’Église a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. Nous en avons besoin ! Et quand vous arriverez là où nous ne sommes pas encore arrivés, ayez la patience de nous attendre” (299).

Nous avons brièvement présenté l’Exhortation Apostolique. Si cela n’a pas déjà été fait, qu’elle éveille en vous le désir de la lire, de la prier dans son intégralité. Et si vous l’avez déjà lue, revenez-y. Nous devons garder cela à l’esprit. Nous avons souligné dans le projet n° 173 que nous commençons à comprendre le travail apostolique avec et pour les jeunes. Nous devons continuer à travailler, à innover, à créer, à collaborer pour être une CVX plus jeune, sachant que notre seul espoir est le Christ vivant.

Vous pouvez trouver les documents préparatoires, le document final du Synode et l’Exhortation apostolique post-synodale “Christus Vivit” sur le site suivant :

<http://www.synod.va/content/synod2018/fr/synode-des-vevques.html>



Une Église qui veut écouter

Carolina Cardozo Bello
CVX en Uruguay

“Chers jeunes, je le répète encore une fois: vous êtes l’aujourd’hui de Dieu, l’aujourd’hui de l’Église! Pas seulement l’avenir, non, l’aujourd’hui. Soit vous jouez aujourd’hui, soit vous perdrez la partie. Aujourd’hui. L’Église a besoin de vous pour être pleinement elle-même.”

Pape François

(Forum International des Jeunes, 22 juin 2019)

Du 19 au 22 juin 2019, à la demande du Pape François lors de la dernière JMJ au Panama, le XI^{ème} Forum International des Jeunes s'est tenu à Rome, convoqué par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Des jeunes de plus de 100 pays, de 37 associations et de mouvements laïcs à échelle internationale ont participé à cette rencontre. Le Forum s'est conclu avec une audience avec le Pape François, au cours de laquelle il leur a adressé quelques mots.

Cela s'inscrit dans le cadre du processus post-synodal, à la suite du Synode des Evêques sur "Les jeunes, la foi et le discernement des vocations". Le processus synodal s'est déroulé en plusieurs étapes au cours desquelles l'Église s'est efforcée d'être à l'écoute des jeunes: de leurs perceptions, de leurs besoins, de leurs faiblesses, mais fondamentalement de se concentrer sur les contributions des jeunes.

Après l'élaboration du document préparatoire, le Vatican a lancé une enquête en ligne qui

cherchait à prendre leur pouls, sans intermédiaires. Les jeunes membres de la CVX ont été encouragés à y répondre. Ensuite, une assemblée pré-synodale a eu lieu, dans laquelle un jeune de la CVX a également représenté la Communauté Mondiale. Par la suite, le Synode lui-même a eu lieu, synode auquel 34 jeunes de différents pays ont eu la possibilité de participer et de donner leur opinion sur ce qui allait y être travaillé.

En avril 2019, l'Exhortation Apostolique "Christus vivit" du Saint Père, adressée aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu, a été publiée. A peine deux mois et demi après cette publication, cette assemblée post-synodale où l'Église s'est concentrée une fois de plus sur l'opinion des jeunes a eu lieu. La CVX a été invitée à déléguer un jeune pour la représenter et participer à cette réunion.

J'ai eu le privilège de pouvoir représenter la Communauté Mondiale lors de cette réunion. C'est vraiment très spécial pour moi d'avoir vécu un moment comme celui-ci, et cela a été un beau cadeau d'avoir pu participer directement à ce processus. Je suis très reconnaissante à la CVX pour cette occasion qu'elle m'a offerte. Dans ma vocation de laïque, ignacienne et membre de la CVX, le désir de ressentir en union avec l'Église est très présent, vivre l'Église et me trouver dans un moment d'ouverture et d'écoute est très émouvant pour moi, et j'apprécie cela énormément.

Je peux dire que cela a été une expérience incroyable à plusieurs égards. L'aspect qui m'a d'abord motivée a été d'entrer en contact avec tellement de personnes si différentes. Bien que l'universalité de l'Église ne soit pas une nouveauté, cela a représenté une innovation pour moi de la vivre de cette façon. Il y avait des

Carolina Cardozo Bello a 26 ans et fait partie de la CVX en Uruguay depuis 2011. Mariée à Sébastien, tous deux activement présents dans la CVX locale appelée "El Nido".

- Salutation au pape François



personnes provenant de nombreux pays, de différentes cultures et vivant des situations très spécifiques, mais nous étions unis par ce qui est fondamental pour nous: suivre Christ. Parallèlement à cette merveille, j'ai également pris conscience de certaines situations de très violentes persécutions que nos frères et sœurs vivent aujourd'hui dans certaines parties du monde, et dont nous ne sommes peut-être pas si conscients. Pouvoir mettre des visages et des histoires sur certaines de ces situations permet de les ressentir très profondément.

Un autre aspect qui m'a beaucoup intéressé, surtout du point de vue anecdotique, a été la présence de certains jeunes qui ont participé au Synode des Évêques. Ils ont témoigné de leur expérience vécue pendant ce mois si particulier de leur vie, ils nous ont parlé de la proximité et de la chaleur avec lesquelles le Pape François les a traités, du travail effectué avec les pères synodaux pour pouvoir présenter certains sujets, et comment l'esprit de synodalité auquel nous sommes tous invités aujourd'hui s'est généré au cours de ce mois.

Christus Vivit

L'Exhortation Apostolique a guidé beaucoup des réflexions de ce Forum. On y recueille beaucoup d'informations sur les travaux du processus synodal, en y ajoutant des éléments portant la marque caractéristique du Pape François.

Au cours de la réunion, un des participants a commenté que, pour les jeunes de son pays, Christus vivit était comme un cadeau d'un grand-père pour ses petits-enfants. C'est une image qui m'a beaucoup plu, car je crois qu'elle représente ce que certains jeunes de l'Église ont ressenti lorsqu'ils ont reçu ce texte. Ils considèrent que c'est un cadeau précieux, de la part de quelqu'un qui leur est proche, qui les considère comme importants, qui les invite spécialement à participer aujourd'hui, et surtout que cela a été offert avec énormément d'affection. Ils se sentent également proches car bien que son contenu soit très profond, il est exprimé de façon très simple et directe, ce qui le rend accessible. Un cadeau que l'on n'attendait pas, qui a surpris en soi, et qui a aussi surpris par son message.

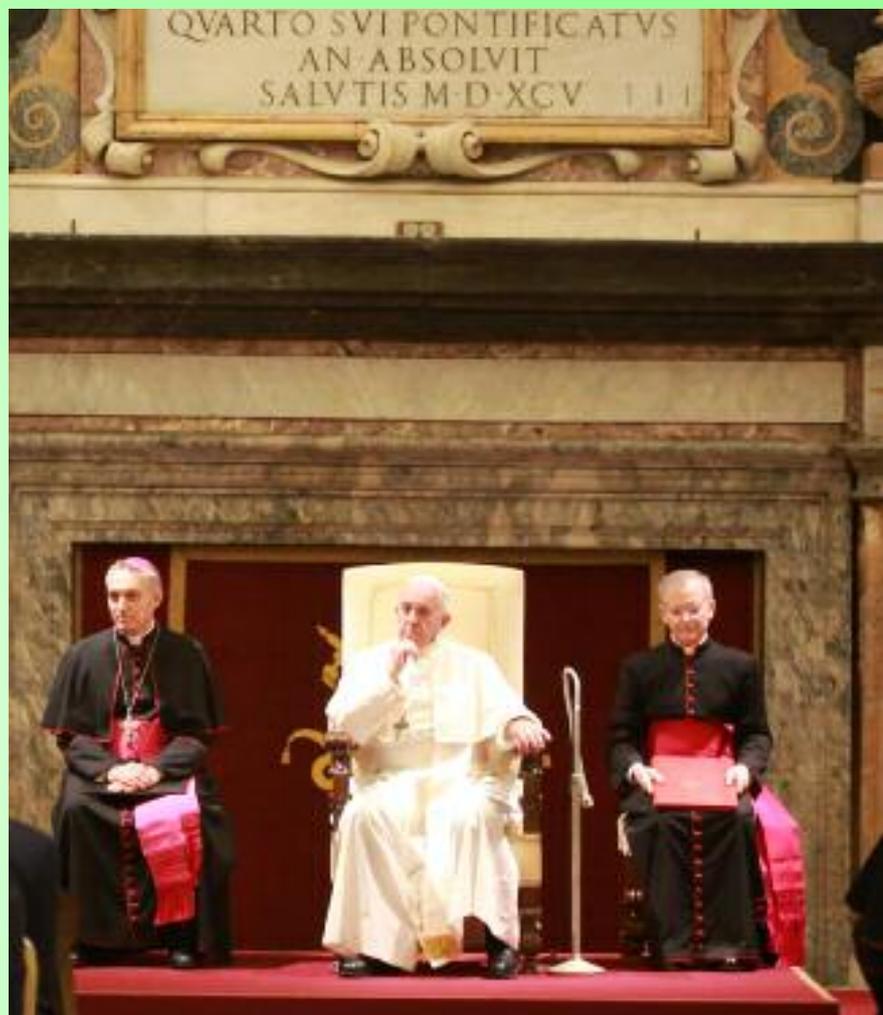
A la lecture du document, j'ai eu l'impression qu'il s'agissait d'un document intéressant, proche, qui traitait de sujets de grande importance. Tout au long du texte, on trouve une conception ignacienne sous de nombreux aspects,

contenant même des chapitres consacrés à des thèmes tels que la vocation et le discernement, qui sont des éléments fondamentaux du charisme ignacien. J'ai donc trouvé agréable que le Pape François rappelle aux jeunes certaines choses que nous considérons fondamentales pour notre vie, et j'ai trouvé cela très bien, sans toutefois être impressionnée.

- Le pape François adresse quelques mots aux jeunes.

- Jeunes pendant le Forum

C'est au cours de la réunion que j'ai réalisé la



valeur réelle de ce document. Des termes comme discernement et vocation, qui me sont familiers, représentaient une découverte totale pour la plupart des jeunes. Cela a eu un impact important sur moi. Pour beaucoup de jeunes, le mot vocation était directement lié aux vocations religieuses, c'est-à-dire qu'il s'agissait d'un terme dédié aux prêtres, aux frères et aux sœurs consacrées. Quelque chose de similaire s'est produit avec le discernement.

Par la suite, le thème de l'accompagnement des jeunes a été repris, sujet que le Pape François aborde aussi dans un chapitre qu'il consacre à la Pastorale des Jeunes. Il souligne ici la nécessité d'accompagner les jeunes et l'urgence d'avoir des personnes formées spécialement pour eux.

Dans ce chapitre, il commente aussi la nécessité de développer la capacité d'accueillir cordialement les jeunes, de leur offrir des espaces libres, qui leur sont réservés, pour la rencontre avec d'autres jeunes, pour la récréation, pour la réflexion, dans un climat de partage, en valorisant en cela la communication horizontale et en reconnaissant les jeunes comme étant eux-mêmes des agents fondamentaux de la Pastorale des Jeunes.

Cela a également surpris, en général. De nombreux jeunes commentaient les différentes situations de leur pays, dans lesquelles ils se sentaient seuls. Des situations dans lesquelles ils ne trouvent pas d'adultes pour les accompagner dans leur cheminement. Avec ce chapitre de François, beaucoup de jeunes ont pensé à commencer à solliciter une plus grande attention aux pasteurs de leurs groupes ou de leurs églises locales. Cette recommandation du Pape était nouvelle pour eux, et les a rendus très enthousiastes à ce sujet, grâce au soutien de François lui-même qui considère cela comme très important.

Un autre de ses éléments originaux est que le pape François fait référence à la nécessité de donner de la place à une «pastorale populaire des jeunes». Le Père Alexandre Awi Mello¹ a fait référence au fait qu'«il faut presque "devenir argentin" ou faire l'expérience d'une "incursion pastorale" dans un bidonville ou dans une favela d'Amérique latine pour bien comprendre ce que le Pape veut dire»². Il explique ensuite ce que signifie «intégrer les jeunes qui n'ont pas grandi dans des familles ou des institutions chrétiennes, et qui sont sur un chemin de lente maturation, nous devons stimuler en eux le "bien possible"» (cf. ChV 232 ; GS 44-45).



Pendant la durée du Forum, j'ai compris que j'avais été absolument privilégiée. J'ai étudié dans un collège jésuite à Montevideo, et dès mon plus jeune âge, j'ai expérimenté le charisme ignacien. J'ai grandi submergée en lui, cela m'a beaucoup enrichie et c'est devenu une partie de moi. J'ai toujours considéré cela comme quelque chose d'extrêmement précieux, et comme un cadeau, mais à cette occa-



- Les participants du Synode des jeunes témoignent au Forum.

- Ouverture du Forum, P. Joao Chagas (responsable du Bureau Jeunesse du DLFV), Card. Kevin Farrell (préfet du DLFV), le Card. Lorenzo Baldisseri (Secrétaire Général du Synode des Évêques), le P. Alexandre Awi Mello (secrétaire du DLFV).

¹ Secrétaire du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie.

² Panel du Forum: Vers une pastorale synodale, populaire et missionnaire des jeunes - P. Alexandre Awi Mello, I.Sch. (disponible en ligne)

sion, ce sentiment a pris une importance bien plus grande.

De la pastorale de base de l'école, en passant par la pastorale d'approfondissement, j'ai vécu la plupart des expériences que le Pape François souhaite pour les jeunes d'aujourd'hui. Quand j'ai lu l'Exhortation pour la première fois, cela ne m'a pas beaucoup impressionnée, car il s'agissait de propositions normales pour moi, que j'avais vécues pendant mon adolescence et ma première jeunesse.

J'étais accompagnée de ma famille et des adultes de l'institution éducative, comme le recommande François. J'ai participé à un Mouvement de l'école qui disposait d'un espace de rencontre pour les jeunes de 16 à 18 ans. En son sein, nous participions à des activités de service au bénéfice des plus démunis pendant les week-ends, des instances de réflexion et de prière, de récréation, d'échanges profonds sur la foi. La proposition comprenait des retraites qui m'ont initiée aux Exercices Spirituels, au cours desquelles je me suis rapprochée du Principe et Fondement, et j'ai commencé à entrevoir ma vocation.

Là, nous étions accompagnés par d'autres jeunes plus âgés qui nous guidaient et qui représentaient des exemples pour nous. Il y avait aussi des adultes responsables et des prêtres qui suivaient de très près les activités. De mon côté, j'ai commencé à mon accompagnement spirituel à l'âge de 17 ans, avec un frère jésuite qui travaillait dans la pastorale de l'école, et qui a su donner la bonne réponse à mes questions, en me guidant toujours vers Dieu. Je crois que ce qui a peut-être conduit à cet accompagnement devaient être des choses sans grande importance, toutefois, c'est aussi dans cet accompagnement que j'ai commencé

à entrevoir comment Dieu agissait en moi et comment faire pour découvrir les motions qui n'étaient pas de Dieu; j'ai vécu des incertitudes sur ma vocation et j'ai été confrontée et interpellée, cela m'a aidée à comprendre un peu mieux ce que Dieu voulait pour moi. Et rien de tout cela ne dépendait de moi. C'était un don de Dieu.

Pour les jeunes du Forum, ce que François propose est quelque chose d'extrêmement nouveau, rénovateur, rafraîchissant; dans leurs réalités, il s'agit d'un profond changement. La CVX a la capacité de pouvoir offrir tout cela et plus encore à de nombreux jeunes du monde entier.

Sentir avec l'Église

Aujourd'hui l'Église regarde les jeunes avec beaucoup d'intérêt et d'affection. Depuis la JMJ de Rio de Janeiro, le Pape Francisco a demandé aux jeunes de déranger, de secouer un peu l'Église, de se l'approprier. Je crois que le Pape insiste sur ce point maintenant, et il invite les jeunes à jouer un rôle plus participatif dans l'Église, un rôle plus engagé. L'Exhortation est pour les jeunes, mais aussi pour tout le Peuple de Dieu: il nous demande à tous de nous pencher un peu plus sur les jeunes et de travailler ensemble.

Grâce à notre charisme, nous avons une excellente formation dans les outils de discernement,



- Lors de la visite au pape François avec Ariel et Natalia, représentantes du Chili et Sofia, représentante de l'Uruguay.

- Au Forum avec Sien et Hélène, représentantes de la Belgique et de la France.

dans l'accompagnement, dans le désir de vivre selon notre vocation, et pour que notre foi marque le sens de nos pas. Je crois qu'aujourd'hui, l'Église nous demande spécialement d'apporter notre contribution. Nous recevons une immense grâce avec notre spiritualité, et nous croyons que c'est la meilleure façon de suivre Christ. Cela fait partie de notre vocation missionnaire de pouvoir rendre cela disponible, et c'est vraiment une opportunité d'assumer la responsabilité du leadership dans l'Église³.

Je suis entrée en CVX à 18 ans, alors que mon identité ignacienne était en pleine formation. Et c'est dans la CVX que j'ai trouvé ma place en tant que laïque ignacienne, un moyen de suivre Jésus pour le reste de ma vie. Cela a été un lieu où j'ai pu réaffirmer tout ce que j'avais en moi, poursuivre ma formation et approfondir ma connaissance de la spiritualité ignacienne, tout en découvrant qu'il s'agissait aussi d'une partie vitale de ma vocation. J'ai du mal à imaginer ce qu'aurait été ma vie si cela n'avait pas eu lieu,

fondamentalement dans ces moments où je me définissais moi-même en faisant des choix qui, d'une certaine façon, déterminent ma vie présente et future. J'aimerais que la CVX puisse offrir ces espaces si précieux à tous les jeunes.

L'ExCo Mondial considère qu'il est important de «partager notre charisme CVX et notre spiritualité ignacienne avec les jeunes, partout où ils sont engagés dans l'Église et dans la société, sans qu'ils adhèrent nécessairement à la CVX»⁴, l'objectif étant «de les aider à trouver leur chemin dans la vie. Notre souci est de les aider à chercher et trouver Dieu».

Je crois que c'est cela qui signifie aujourd'hui «ressentir avec l'Église» pour la CVX. C'est à nous de mettre en œuvre les moyens pour cheminer dans la direction que nous indique l'Église.

*(Original: espagnol.
Traduit par Marie Bailloux)*

- Photo des participants du Forum après la messe finale célébrée dans la basilique Saint-Pierre.

³ Projets 167: Une rencontre (extra)ordinaire du Conseil Exécutif mondial – 2017.

⁴ Supplément de Progressio #74, Rapport de l'ExCo Mondial.



La richesse des années

María Magdalena Palencia G.
CVX en Mexique

C'est sous ce nom que le Premier Congrès International des Personnes âgées a été célébré à Rome du 29 au 31 janvier de cette année.

Le Congrès fut organisé par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, en réponse au souci du Pape François concernant les personnes âgées et à son désir manifesté de promouvoir une réflexion ecclésiale renouvelée sur ce qu'il a défini comme étant la bénédiction d'une longue vie.

L'Exco et le Secrétariat Mondial consultés furent très sensibles au thème de ce congrès et il y eut un accord concernant l'importance de la présence de la CVX. La rencontre planifiée pour traiter du sujet « comment affronter une culture qui met à l'écart les personnes âgées, le rôle de ces dernières dans la famille et leur vocation particulière dans l'Église » touchait de manière décisive des thèmes concernant les Frontières auxquelles, en tant que Communauté Mondiale, nous nous sentons apostoliquement envoyés. Dès le début de son pontificat, et en plusieurs occasions, le Pape François a souligné le rôle qui, dans la famille et dans la société, revient aux personnes âgées pour ce qui concerne la transmission de la foi, le dialogue avec les jeunes et la conservation de ce qui fait la racine des peuples.

Ce fut aussi une excellente occasion pour la CVX de participer à un espace ecclésial priv-

ilégié et de s'y rendre présente, puisqu'à ce Congrès furent invités les représentants des Conférences Épiscopales, des congrégations religieuses, des associations et des mouvements de laïcs du monde entier, impliqués dans la pastorale du troisième âge.

Cette expérience fut une "véritable expérience spirituelle" dans laquelle le Seigneur s'offrit à nous et nous offrit des dons ineffables. En premier lieu nous avons vécu le don de la Communauté.

Nous avons pu expérimenter, une fois encore, comment nous nous reconnaissons dans notre vocation commune CVX, laquelle nous procure affinité, syntonie et confiance mutuelle immédiate, à nous qui habitons géographiquement à de si longues distances, qui participons de diverses cultures et générations et qui vivons des professions et des expériences différentes, mais qui partageons la même spiritualité et le même style de vie.

Nous avons vécu aussi le don de l'Ecclésialité, dans un espace ecclésial privilégié dans lequel nous avons pu sentir la richesse de l'universalité, car les participants venaient des cinq con-



María Magdalena Palencia G.

Magdalena est membre de la CVX depuis son passage de la Congrégation Mariale. Elle est actuellement engagée dans la pastorale des personnes âgées, en particulier comme guide spirituel.

En bas de gauche à droite:

- Le manifeste du Congrès

- Marcos et María Magdalena au Congrès



La riqueza de los años

CONGRESO INTERNACIONAL DE LA PASTORAL DE LAS PERSONAS MAYORES

ROMA, DEL 29 AL 31 DE ENERO DE 2020



tinents et d'un peu plus de soixante pays. De plus, nous représentions toutes les couches de la vie ecclésiale : hiérarchie, prêtrise, vie religieuse et laïc.

Nous avons eu la grâce de participer au Congrès, envoyés par la Communauté Mondiale : Manuel Martínez A., notre Secrétaire Exécutif Mondial; Marcos Morales Mollner membre de CVX Espagne, qui consacre aussi bien sa vie professionnelle que son activité apostolique aux soins et à l'épanouissement des personnes âgées; et moi María Magdalena Palencia G., qui appartiens déjà au "quatrième âge" et qui me suis sentie confirmée dans l'appel à continuer à servir tout spécialement les personnes du même âge que moi, ou plus ou un peu moins, et déjà dans le troisième ou le quatrième âge, à travers l'accompagnement et la promotion et l'organisation de programmes adaptés.

Les sujets traités et ceux qui se chargèrent de la préparation avaient été soigneusement choisis et furent bien inspirés; de différentes façons ils nous aidèrent à approfondir les trois thèmes choisis pour le développement du Congrès: L'Église auprès des personnes âgées, La famille et les personnes âgées, La vocation des personnes âgées. Au-delà de l'écoute de trois conférenciers sur chacun de ces thèmes, nous avons eu l'opportunité de les approfondir et de les commenter en tenant compte de ce qu'apportèrent les dialogues qui suivirent chacune des sessions.

Ne manquèrent pas non plus les pauses qui donnèrent l'opportunité d'échanger avec quelques-uns, de découvrir leurs activités ou charismes et de partager, ne serait-ce que brièvement, sur les nôtres.

Plutôt qu'une conclusion et "en considérant l'hétérogénéité de la situation des personnes âgées dans les centaines de diocèses répartis

dans le monde entier, ainsi que dans des contextes culturels et sociaux différents", Gabriela Gambino, sous-secrétaire du Dicastère à qui revint la fonction de rapporteur du Congrès, présenta à la fin un résumé synthétisant quelques orientations :

- "Considérer le grand peuple des personnes âgées comme une partie du peuple de Dieu : elles ont des besoins spécifiques que nous devons prendre en compte et, à cette fin, il est nécessaire que les diocèses créent des départements dédiés à une prise en charge pastorale des personnes âgées".

- "La pastorale des personnes âgées, comme toute pastorale, doit être incluse dans la nouvelle ère missionnaire inaugurée par le Pape François avec *Evangelii Gaudium*. Ce qui signifie : annoncer la présence du Christ aux personnes âgées, car l'appel à la sainteté est pour tous, y compris pour les grands-parents. Toutes les personnes âgées n'ont pas encore rencontré le Christ et, même si elles l'ont rencontré, il est essentiel de les aider à redécouvrir la signification de leur baptême dans cette période si particulière de la vie".

- "Ne pas organiser la pastorale des personnes âgées comme un secteur isolé, mais selon une approche pastorale transversale".

- "Valoriser les dons et les charismes des personnes âgées, dans l'action caritative, dans l'apostolat, dans la liturgie".

- "Soutenir les familles et être présent à leur côté quand elles en ont besoin pour prendre soin de leurs parents âgés".

- "Mettre fin à la culture de la mise à l'écart". Bien des personnes âgées, expliqua-elle, "demandent à être placées dans une institution pour ne pas être une charge" et "dans quelques

Ci-dessous de gauche à droite:

- Manuel, María Magdalena et Marcos, représentants au Congrès, envoyés par la CVX

- Avec le pape François



pays, pour les personnes âgées isolées et fatiguées de vivre, on en vient à proposer l'euthanasie, explicitement condamnée par l'Église". C'est pourquoi elle précisa : "là où les gens se demandent si leur vie est toujours utile ou si celle-ci présente un intérêt pour quelqu'un, il est vrai qu'il y a là un vide que la pastorale de l'Église doit combler";

- "Prendre soin de la vie spirituelle des personnes âgées afin que, en plus de la piété et de la pratique dévotionnelle, elles s'immergent dans une authentique et profonde relation spirituelle avec Dieu. L'homme vieillissant ne s'approche pas de la fin, mais encore a-t-il besoin de se rapprocher de Dieu et du mystère de l'éternité".

Au-delà des orientations officielles du Congrès rédigées ci-dessus, plusieurs d'entre nous avons été d'accord pour souligner l'importance que les personnes âgées ne soient pas vues seulement comme les objets d'une action d'assistance, mais bien au contraire qu'elles soient toujours traitées comme sujets. Par moments, elles ont besoin de soins et d'une assistance spéciale, mais aussi elles possèdent toujours la dignité qui nous aide à voir la présence de Dieu dans la vieillesse et qui nous fait reconnaître leurs capacités de collaboration et d'autonomie, souvent limitées, qui méritent notre respect.

Finalement, au nom du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie - la CVX étant l'une des 122 Associations intégrées à son répertoire -, accompagnement et appui furent assurés aux participants : "Aucune stratégie n'est nécessaire, sinon des relations humaines desquelles pourront naître des réseaux de collaboration et de solidarité entre diocèses, paroisses, communautés laïques, associations et familles. Nous avons besoin de réseaux solides avec de fortes racines, et non d'initiatives morcelées et fragiles, même si bien des fois, à partir des semences les plus petites naissent les projets les plus grands".

La partie conclusive du Congrès, non moins importante que les questions abordées en séance ou dans les couloirs, eut lieu dans la Basilique Saint Pierre où nous avons célébré l'Eucharistie, présidée par le Cardinal Kevin Farrell, préfet du Dicastère et concélébrée par les cardinaux, évêques et prêtres participants. Et en final l'Audience avec le Pape François qui prononça une brève allocution, et qui salua personnellement chacun des participants.

Personnellement, en plus des enseignements et des expériences reçues pendant le Congrès, je suis très reconnaissante pour la chaleur et l'affection de Manuel, Rojean, Van et Alwin**, qui ont rendu encore plus agréable mon séjour à Rome, après tant d'années, et qui ont été aussi pour moi des manifestations de la présence de Dieu à son service et dans la joie ainsi que dans le don de la communauté fraternelle.

Et je remercie aussi pour l'opportunité d'avoir pu participer aux côtés de Manuel et Rojean à l'Eucharistie célébrée à la Curie Généralice de la Compagnie de Jésus pour le vingt-neuvième anniversaire de la Pâque du Père Arrupe. À lui, qui fut un modèle de don total entre les mains du Seigneur dans son troisième âge et à l'aube du quatrième, et qui sut s'abandonner totalement en Lui en vivant la maladie et la perte de ses capacités, je lui ai confié tout particulièrement les aînés de notre communauté et la vie et la croissance de toute la Communauté de Vie Chrétienne afin que nous parvenions à être, comme nous le souhaitons, un vrai cadeau pour l'Église et pour le Monde.

(Original : espagnol

Traduit par Maria-Lina Langé - CVX France)



La Richesse des Années et l'Horloge de la Vie

Outils pour une Pastorale des Personnes Âgées

José Marcos Morales Collmer
CVX en Espagne (Sevilla)



José Marcos Morales Collmer

Né en Argentine, Marcos est diplômé en travail social de l'UNAM (Argentine); Il a travaillé dans son pays d'origine avec différents membres vulnérables de notre société: avec les enfants des rues, dans le développement rural avec de petits producteurs et dans le développement communautaire avec les communautés autochtones de la jungle Missionnaire. En 1996, il a déménagé en Espagne et a travaillé dans le secteur du handicap avec des personnes souffrant de lésions cérébrales soudaines, avec des immigrants en tant que technicien de projet et directeur du secteur d'activité CEPAIM et plus tard en tant que directeur de la Fondation Sevilla Acoge. En 2008, il a ouvert un centre de jour pour personnes âgées avec sa femme, auquel il consacre désormais exclusivement son temps. En 2016, il a rejoint la CVX de Séville et fait actuellement partie de la commission supérieure sur la mission Famille de la communauté.

Face à l'allongement de la durée moyenne de vie et au vieillissement de la population, le Pape François a déclaré que «la spiritualité chrétienne a elle aussi été prise un peu par surprise» et souhaite une réflexion ecclésiale renouvelée sur laquelle il a défini la bénédiction d'une longue vie.

Le Congrès international sur la pastorale des personnes âgées: «La richesse des années» a représenté la réponse du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie à cette requête du Saint-Père.

Des représentants des Conférences Episcopales, des congrégations religieuses, des associations et des mouvements laïcs du monde entier impliqués dans la pastorale des personnes âgées ont participé au congrès. Concrètement, plus de 550 participants, représentants de 66 pays différents y ont assisté.

Au nom de la CVX, Magdalena Palencia (CVX en Mexique), Manuel Martínez (Secrétaire Exécutif de la CVX) et José Marcos Morales Collmer (CVX en Espagne) étions présents.

La rencontre a porté sur la manière d'affronter la culture actuelle de rejet des personnes âgées, sur leur rôle dans la famille et leur vocation particulière dans l'Église. Dans chacun de ces points, la réalité démographique, les situations de souffrance vécues par les personnes âgées dans la société actuelle et les différentes initiatives développées dans différents pays ont été présentées. Si l'on prend en compte les situations qui génèrent la souffrance chez les personnes âgées, celles qui ressortent vont de pair avec la perte de leurs capacités et le manque d'autonomie, la solitude et l'absence de sens à la vie. Si l'on se penche sur les propositions présentées, on peut apprécier des réalités très contrastées et diverses: celles dans lesquelles les personnes âgées ne parviennent pas à faire couvrir leurs besoins de base et ont besoin d'une aide sociale pour survivre (comme dans le cas de l'Angola et du Brésil) et, inversement, celles dans lesquelles leurs besoins sont couverts et elles ont besoin de da-



- Sur cette page: Présentation de l'Horloge de la Vie dans la paroisse Palomares.

- Sur l'autre page: les différents moments des ateliers

vantage de soutien en matière de loisirs, de détente ou d'utilisation du temps libre (comme dans le cas du Chili et de l'Argentine). Et même des situations dans lesquelles la proposition passait davantage par l'accompagnement et la spiritualité des personnes âgées (comme dans le cas des groupes de vie ascendante).

Tout autant dans les approches plus théoriques qui soulignent l'importance de s'occuper des personnes du troisième âge et de les accompagner, en mettant l'accent sur leurs situations de souffrance, que dans les différentes propositions réelles qui se développent dans différents pays, aucunes ne présentent d'outils concrets qui facilitent l'accompagnement spirituel à ce stade de la vie à partir de ces situations réelles de souffrance.

C'est pourquoi, à la fin du congrès, les conclusions suivantes ont été présentées afin de pouvoir élaborer une Pastorale des personnes âgées:

1. Créer des bureaux consacrés à la pastorale des personnes âgées dans les conférences épiscopales, dans les diocèses et les paroisses.
2. La pastorale doit être «tournée vers l'extérieur» et les personnes âgées doivent être les sujets et pas seulement les destinataires, des «personnes âgées missionnaires, en action et prière».
3. Une pastorale transversale intergénérationnelle.
4. Une pastorale qui valorise les dons et les charismes des personnes âgées dans l'apostolat.
5. Une pastorale qui soutient les familles afin qu'elles puissent devenir le «foyer» de leurs personnes âgées.
6. Une pastorale qui mette un frein à la culture du rejet en vigueur dans notre modèle de société actuel.
7. Une pastorale qui prenne soin de la spiritualité de toutes les personnes âgées

En ce sens, l'outil développé par la CVX en Espagne, que nous appelons «L'horloge de la vie», coïncide et s'aligne avec de nombreuses lignes proposées dans les conclusions finales du Congrès. Il coïncide avec le fait d'être un outil «tourné vers l'extérieur», à utiliser dans différents espaces (maisons de retraite, paroisses et résidences pour personnes âgées) et qui considère les personnes âgées non seulement comme bénéficiaires de l'action mais aussi comme agents de changement et sujets et un outil dans lequel les dons et les charismes des personnes âgées sont valorisés. C'est un outil qui combine l'action et la prière et qui prend soin de la spiritualité des personnes âgées, non seulement de ceux et celles qui conservent encore leur autonomie que de ceux et celles qui notent sa diminution et qui commencent à avoir besoin de l'aide des autres pour mener à bien les activités de base de la vie quotidienne.



Origine de l'Horloge de la Vie

Il est nécessaire de préciser que la famille en tant que champ de mission est prioritaire pour la CVX mondiale, nationale et locale et c'est lors d'une Assemblée locale (CVX Séville 2015/2016), que la nécessité d'un accompagnement dans les différents domaines de la vie familiale a été soulevée, couvrant toutes les réalités familiales à n'importe quel stade du cycle de vie.

On pouvait constater que, dans notre communauté CVX locale, il y avait différentes réponses: avec l'Horloge de la Famille comme outil de révision et de mise à jour du projet de vie familiale, avec l'accompagnement de personnes qui ont vécu la rupture avec la création du projet les 4 saisons, avec l'accompagnement d'intégrants de familles de personnes LGBT avec le groupe ICHTHYS CVX FAMILLE... Et, dans l'assemblée, des voix ont commencé à surgir, évoquant d'autres réalités qui requièrent qu'on les considère: l'accompagnement de familles ayant des adolescents et des personnes du troisième âge

Où le Seigneur nous conduit-il? Quel est l'appel?

Nous avons entamé une réflexion avec des personnes plus impliquées affectivement ou professionnellement et nous avons analysé la réalité.

Les données sociologiques montrent que les personnes âgées représentent un secteur vulnérable, avec un besoin particulier d'attention et de soins...

Plusieurs alternatives d'action ont été évoquées:

- ▶ L'accompagnement pour nous préparer à la vieillesse: les personnes âgées qui vivent en pleine possession de leurs moyens et qui profitent de la retraite en faisant tout ce qui, pendant leur vie professionnelle, a été relégué à un moment plus favorable, ce qui, presque soudainement et sans s'en rendre compte, devient réel.
- ▶ L'accompagnement de familles qui s'occupent de personnes âgées qui présentent un certain degré de dépendance. C'est une réalité qui coexiste parfois avec l'éducation des enfants et avec la vie professionnelle, provoquant des situations que nous ne savons pas toujours accueillir avec gratitude.
- ▶ L'accompagnement des personnes âgées qui connaissent une diminution de leurs capacités, ce qui leur cause des souffrances et génère des dynamiques qui requièrent l'accompagnement.

On a constaté que pour le premier groupe, il existait à l'heure actuelle de nombreuses alternatives dans notre société, tant sur le plan thérapeutique que sur le plan du vieillissement actif et même sur le plan de la spiritualité avec les groupes de Vie Ascendante ou sous la forme des Exercices Spirituels Ignatiens pour les Personnes Agées, tels que ceux qui sont développés à Manresa (Espagne).

En ce qui concerne le deuxième groupe d'action, celui qui s'adresse aux familles, il était important de le garder à l'esprit, étant donné que c'était de ce groupe que la requête avait surgi pendant l'assemblée. Toutefois, cela n'a pas été considéré comme une priorité car il s'agit du groupe des personnes âgées qui commencent à perdre leurs capacités, celui où les conflits sont générés par le fait de ne pas dis-

- Les ateliers de la paroisse Palomares



poser du soutien et de l'accompagnement spirituel qui leur permettrait d'aborder et d'affronter les différentes situations vécues dans cette étape, l'étape du soir de la vie.

Finalement, ce dernier niveau d'action a été priorisé, en considérant que toute action efficace chez la personne âgée serait également bénéfique pour sa famille et son entourage.

Un outil pour rejoindre les frontières avec les pieds dans la boue

Une autre question qui a fait l'objet de réflexion était de savoir si l'outil à élaborer devait prendre la forme d'exercices spirituels à faire dans la maison de retraite ou s'ils devaient également s'adresser aux personnes qui n'avaient pas encore vécu cette expérience et qui n'avaient pas la possibilité de faire une retraite pour les exercices, soit pour ne pas disposer des moyens financiers, soit par manque de temps ou encore pour avoir perdu leur autonomie motrice et ayant besoin de l'aide de tiers pour se déplacer.

Ainsi, l'outil à développer devait être suffisamment flexible pour être utilisé dans trois espaces différents et avec trois profils différents de personnes, en fonction de leur niveau d'autonomie ou de dépendance. Le premier espace était la maison d'exercices, similaire à ce qui avait été développé jusqu'à présent, mais en y ajoutant deux autres, celui du format paroissial, pour les personnes qui disposaient encore d'une certaine autonomie et qui pouvaient se permettre de se déplacer à proximité sans occasionner de frais (de déplacement, de séjour et/ou d'entretien) et sur une base périodique mensuelle. La troisième

modalité devait être mise en place pour être exécutée dans des maisons de retraite pour le troisième âge où il y a déjà des personnes ayant une autonomie réduite sur le plan physique et qui n'ont pas le soutien de membres de la famille qui les accueillent au sein d'une maison. C'est dans ces deux derniers scénarios que l'intensité de la souffrance a été perçue comme la plus importante et, par conséquent, il a été décidé que l'outil à développer devrait commencer à être appliqué et mis en œuvre en priorité dans les paroisses et les maisons de retraite pour personnes du troisième âge.

Tout comme le lever et le coucher du soleil font partie de la même journée et que dans ces deux moments nous pouvons contempler, expérimenter et vivre des choses merveilleuses, la même chose survient lors de la naissance, la croissance et la vieillesse qui font partie de la même vie et dans chacune de ces étapes que nous traverserons, nous pouvons expérimenter et vivre des choses merveilleuses. Nous en sommes convaincus, toutefois nous avons constaté que l'outil à développer ne devait pas présenter une vision idyllique ou utopique de la vieillesse, mais devait aborder les situations réelles de souffrance auxquelles sont confrontées les personnes âgées, sans les nier ni tergiverser. L'outil à élaborer ne devrait pas seulement avoir les pieds sur terre, mais il devrait aussi pouvoir se tacher et se salir afin d'offrir un accompagnement spirituel à partir de la réalité des personnes âgées, en abordant les différents déclencheurs de souffrance et en rendant possible une rencontre personnelle avec le Seigneur, leur permettant de découvrir la compagnie de Dieu dans leur vie quotidienne et dans la souffrance qu'elles subissent souvent au soir de leur vie.





- Les ateliers de la paroisse Palomares et de la Résidence pour personnes âgées.

Alléger la souffrance et créer des espaces de vie

La mission des ateliers «Horloge de la Vie» est de soulager la souffrance et de créer des espaces de vie pour les personnes âgées qui commencent à vivre «le soir de la vie».

Les ateliers abordent cinq facteurs importants qui déclenchent la souffrance chez ces personnes. Ces déclencheurs de souffrance tentent de structurer chacun des six modules qui offriront des «moments et des espaces de réflexion», à partir d'une approche ignatienne de ceux-ci. Ces déclencheurs sont liés à :

- ▶ **La perte des capacités:** le fait de ne pas pouvoir accepter de perdre ses capacités, ni les causes qui peuvent être à l'origine de ces pertes et l'incapacité de résilience de certaines personnes génèrent beaucoup de souffrances, tant pour les personnes âgées qui constatent qu'elles ne peuvent plus faire ce qu'elles faisaient ou être ce qu'elles étaient, que pour leurs proches qui comprennent plus clairement qu'ils ne pourront plus avoir toute l'indépendance dont ils jouissaient jusqu'à présent et qu'il faudra apporter des modifications dans les habitudes de vie qui garantissent la subsistance et la qualité de vie des personnes du troisième âge.
- ▶ **La solitude:** la perte d'êtres chers, d'amis et l'absence d'envie de tisser de nouvelles relations entraînent une réduction considérable du cercle social et les besoins émotionnels et affectifs commencent à présenter d'importants déficits, ce qui génère une plus importante requête d'attention pour les proches et les personnes encore vi-



vantes, car ils devront également changer leur mode de vie afin de satisfaire la demande affective qui surgit. L'impossibilité ou le refus de changer à la fois de la personne âgée que de son entourage proche entraînera des souffrances de part et d'autre.

- ▶ **Les problèmes non résolus:** parfois les situations vécues lors d'affrontements entre proches ou de situations de conflits ou d'abus ne sont pas résolues et nous empêchent de progresser et de continuer notre vie; le manque de pardon ou de réconciliation ne nous permet pas de vivre en paix dans cette dernière étape de notre route.
- ▶ **L'idée préconçue de vieillesse:** lorsque l'idée de la vieillesse rêvée pour cette étape qu'ils vivent ne correspond pas à la réalité qu'ils vivent et qu'il n'y a pas de possibilité ou de volonté de changer et de se détacher de cette idée préconçue, cela génère une souffrance inutile tant chez les personnes âgées que chez leurs proches, qui essaient de leur assurer une autonomie et une qualité de vie qui sont de plus en plus détériorées.
- ▶ **La raison de vivre:** lorsque nos buts ou objectifs dans la vie n'ont pas été atteints et que nos forces ont diminué et que nous abandonnons, ou lorsque les objectifs de la vie ont déjà été atteints et que nous n'avons plus de nouveaux désirs, lorsque notre vie ne nous a pas comblés ni fait sentir la plénitude, nous arrivons à ce stade de la vie et nous nous sentons capables de reconnaître le vide en nous, sans raison de vivre, sans avoir plus de sens dans notre vie, ce qui nous fait nous poser la question: Pourquoi vivre? Pourquoi suis-je en vie si



je ne suis plus ce que j'étais? Pourquoi vivre alors qu'il n'y a pas de raison à mon existence ?

«Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement».

Les ateliers tentent d'aborder chacune de ces causes de souffrance en suivant une méthodologie ignatienne, sans dire aux participants ce qu'ils doivent faire pour soulager cette souffrance, mais plutôt en favorisant la rencontre de cette souffrance avec le Seigneur, en réfléchissant et en contemplant leur vie en compagnie de Dieu, en faisant un choix, bon et sain, de ce dont on doit se détacher librement pour soulager cette souffrance.

Ignace valorise beaucoup la raison, mais il sait que les raisonnements qui ne touchent pas plus profondément nos affects n'arrivent pas à animer et à mobiliser notre vie. Lorsqu'elles arrivent à ce stade de la vie, bien souvent, les personnes âgées ne désirent pas faire de grands changements dans leur vie, et se retrouvent plongées dans un état d'immuabilité, ce qui augmente encore plus la souffrance qu'elles ressentent. Ce que nous aspirons, avec ces rencontres expérientielles, c'est que la personne entière bouge, toute la cellule, le centre de cette personne, ses affects, ses sentiments. À travers différentes dynamiques, nous allons chercher à ce que les personnes atteignent la partie la plus intime de leur vie, celle d'où émanent les décisions, les impulsions et l'énergie vitale.

*(Original : espagnol
Traduit par Marie Bailloux)*

- Atelier 3 Paroisse
Palomares: évaluation



La vue depuis une fenêtre de cinq ans

Alwin & Rojean Macalalad

La sculpture sur bois

Sur le mur de chaque maison dans laquelle nous avons vécu se trouve une sculpture sur bois de la Sainte Famille : Joseph et Marie regardant loin et en avant, avec l'enfant Jésus endormi, la tête appuyée sur l'épaule de sa mère. C'était un cadeau de mariage de l'un de nos parrains et marraines. C'était en 2007.

En comptant la maison où nous sommes, cela fera quatre maisons. Notre premier appartement familial était à Mindanao, dans le sud des Philippines. Nous y avons vécu pendant six ans. C'est là que naquit Aeraele Jean, notre fille. Rojean est partie la première, pour vivre dans notre deuxième maison, afin qu'elle puisse terminer son diplôme d'études supérieures à Manille, à 980 kilomètres de là. Quand nous avons découvert que nous avions été choisis pour servir au Secrétariat mondial de la CVX, Aeraele et moi avons quitté la maison dans le sud pour suivre Rojean dans la maison transitoire, généreusement louée par des amis CVX de l'université. Je me suis d'abord rendu à Rome pour commencer la transition vers les travaux du Secrétariat mondial. Après deux mois, Rojean et Aeraele ont suivi, laissant tout - famille, amis, professions et contacts antérieurs, toutes choses - pour commencer une mission de cinq ans à Rome. La troisième maison que nous avons connue était la maison Josée Gsell - une maison baptisée du nom de la secrétaire exécutive de la CVX quelques années après le renouvellement. À ce moment-là, nous avons réalisé qu'une fois de plus, nous recommençons, avec

presque rien, sauf un appel.

Nous y avons accroché la sculpture sur bois et, au fil des ans, elle est passée largement inaperçue. L'agitation de la vie ne permet pas toujours un état contemplatif constant. Les choses pendent aux murs. La cuisine devait être faite. Le sol devait constamment être balayé. Aeraele avait besoin de faire ses devoirs. Et chaque jour, il fallait travailler au Secrétariat mondial.

La vie au Secrétariat Mondial

Le Secrétariat est situé dans l'enceinte de la Curie généralice jésuite, à l'intérieur de la porte de la communauté de Canisio. C'est un petit bureau. J'avais l'habitude de plaisanter qu'il y avait cinq fenêtres où vous pouvez entrevoir le monde extérieur au Secrétariat mais la fenêtre la plus importante était l'écran du PC. Une grande partie de notre temps a été consacrée à répondre au courrier, aux vidéo-conférences, à l'écriture et à la lecture. Le Secrétariat est l'organe opérationnel du Conseil exécutif mondial. Il doit pouvoir soutenir directement l'ExCo et les communautés nationales. Une partie de notre mandat nous demandait également d'assurer la liaison et de représenter la CVX auprès des dicastères et des conseils du Vatican, des ONG et des bureaux et réseaux jésuites. Nous étions quatre - Rojean et Alwin, Van (notre responsable administrative; elle tient ce long fil du secrétariat depuis plus de 25 ans!), et un vice-assistant ecclésiastique à plein temps. Même alors, il était difficile de s'assurer que tous les domaines fonctionnels étaient pris en compte : commu-

- L'envoi d'Alwin et Rojean à Rome

- Au Secrétariat Mondial de la CVX avec le Père. Adolfo Nicolas SJ, P. Gian Giacomo Rotelli SJ, P. Luke Rodrigues SJ et Van Nguyen



nication, gestion des connaissances, administration de bureau et gestion financière. Nous devons également fournir un soutien stratégique à l'ExCo. Nous étions de plus responsables de prendre soin de nous.

Notre première année a été une longue année d'adaptation - qui comprenait l'apprentissage des langues, apprendre à connaître les réseaux, découvrir comment toutes les nombreuses petites tâches se connectaient. Nous avons commencé à connaître les communautés, à nous reconnecter et à tendre la main aux communautés éloignées, à découvrir les besoins des autres. C'était aussi l'année où Rojean et moi avons réalisé que c'était notre première fois à travailler ensemble! Oui, nous étions mariés mais nous ne savions pas à quel point nos styles de travail étaient incompatibles et, dans notre première année, nous sommes entrés dans un nouveau territoire de partenariat : parfois criblé de conflits et de questionnements, parfois avec joie d'être ensemble d'une manière complètement différente. Nous avons découvert de nouvelles choses sur notre relation, à la fois difficiles et bénies.

Au cours de notre deuxième année, nous avons commencé à classer des choses et à effectuer des améliorations pertinentes. C'est au cours de notre troisième année que nous avons commencé à avoir confiance en notre rôle mais à ce moment-là, il était aussi temps de se préparer pour l'assemblée mondiale. Notre quatrième année a été marquée par l'Assemblée de Buenos Aires : nous avons été absorbés par la préparation et les résultats. Au cours de notre cinquième année, nous avons continué à travailler avec un nouvel ExCo, sélectionné un nouveau secrétaire exécutif et conçu et mis en œuvre un programme de transition.

Une fenêtre de cinq ans

Tout au long de ces années au Secrétariat mondial, on nous a donné une fenêtre de service et un aperçu de la vie de la Communauté de Vie Chrétienne. C'est une petite fenêtre par laquelle regarder quand on considère que les Congrégations mariales ont commencé en 1584 et que le renouveau CVX s'est produit en 1967. L'histoire est un paysage et il est plus facile de ne considérer que la vue depuis une fenêtre.

Au cours de ces cinq années, nous avons travaillé au sein de deux conseils exécutifs différents. Nous avons travaillé avec deux vice-AE et deux assistants ecclésiastiques mondiaux. C'est le pape François qui a inspiré notre discernement à nous rendre disponibles et nous avons été comblés. Pendant ces années à Rome, nous avons été témoins du Synode sur la famille, de l'année jubilaire sur la miséricorde, du Synode sur la foi, la jeunesse et le discernement professionnel et du Synode sur l'Amazonie. C'est à cette époque que *Laudato Si'*, *Amoris Laetitia*, *Gaudete et Exsultate* et *Christus Vivit* ont été révélés au monde.

Au cours de ces années vécues depuis l'Assemblée du Liban, nous avons ressenti avec une grande confirmation notre 'sentire cum ecclesia' et l'appel à grandir davantage dans notre vie et dans notre service dans l'Église et dans le monde¹.

Notre fenêtre a culminé avec l'Assemblée de Buenos Aires, où, à travers un processus de discernement communautaire, nous avons été amenés à voir le discernement communautaire comme le cadeau spécial que notre charisme CVX peut offrir à la réalité² d'aujourd'hui. Il y a des mouvements profonds qui grondent des profondeurs de l'Église et du monde. Il y a un

- La CVX Manresa
- Avec le P. Arturo Sosa SJ, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus et Assistant Ecclésiastique de la CVX mondiale

¹ Consultez la dernière partie du Rapport ExCo Mondial 2018: bit.ly/WorldExCoReport-pdf

² Consulter le document final de l'Assemblée mondiale à Buenos Aires: bit.ly/WA2018FinalDocument-PDF



thème et un rythme qui vont au-delà de ce que nous pouvons percevoir à la surface. La prochaine étape de notre vie en tant que communauté mondiale se renouvelle. L'essence de ce que signifie être laïc chrétien est redéfinie et vécue en ce moment. Et nous avons quelque chose à dire en tant que Communauté de Vie Chrétienne. Quelque chose à faire.

Et pourtant, le Kairos est tel que nous n'avons qu'un aperçu de ce moment, même si ce moment est un moment de 5 ans ou de 50 ans. Et tout aussi rapidement, Rojean et mon moment de service sont passés. La vue est transmise à de nouveaux voyants, de nouveaux co-dis-cerneurs dans la communauté mondiale.

Un cœur pour étreindre le monde

Il y avait de l'ironie dans cette mission à Rome. Nous pensions que Rome était le centre du monde catholique. Nous sommes venus ici pour être plus près du cœur de notre foi - Saint Pierre, le Pape, le Vatican. L'Italie - où les saints sont nés. Imaginez-nous, en 2014 - des voyageurs fatigués, une famille qui vient de quitter son pays pour une mission. Alors que nous approchions de ces murs froids du Vatican, le pape François appelait les fidèles à sortir. À la périphérie! Le cœur du Christ était là-bas! « Mais, » pensions-nous, « nous venions d'arriver! »

Et c'est ce qui allait définir notre travail. Transitions, équilibre, discernement. Oui, déconnexion de tout ce qui nous était familier. Oui, douleur et souffrance. Oui, lassitude. Mais aussi apprendre à voir clairement et capter la lumière dès qu'elle apparaît.

Cela est devenu évident lorsque nous avons réalisé que nous ne pouvions pas répondre à tout. En 2015 - et tout au long de notre mandat - il y a eu des guerres, il y a eu des bombardements, il y a eu de grandes souffrances dans le monde. Confusion et fausses nouvelles. Grandes polarités. Je lisais les nouvelles des communautés, imaginant à quoi vous faisiez tous face à ce moment-là. Et pourtant, tout ce que je pouvais évoquer dans mon esprit était un fragile état de la réalité. C'était tellement écrasant.

Je me suis souvenu qu'au début du millénaire, j'ai prié pour la grâce d'un cœur qui étreint le monde. Au Secrétariat mondial, on se rend compte qu'un cœur ne peut être aussi grand. Un cœur ne peut contenir tous les maux du monde - nous ne pouvions même pas entrevoir une image complète de ce qui fait mal au monde! Quelques bras ne peuvent étreindre le monde, pas même les six bras de la famille Macalad. Pas la totalité des cœurs et des

âmes de l'ExCo mondial.

Pleurant devant un écran d'ordinateur, j'ai senti le Christ me regarder. Et j'ai réalisé que je n'avais pas besoin d'être le cœur qui étreint le monde entier. Et, à ce moment, j'ai embrassé le Christ. Et il n'y avait rien d'autre que mon bras pouvait tenir. Et pourtant, c'était le plus proche de cette grâce que j'avais demandé. C'était une consolation.

Je partage cette expérience humble/humiliante avec la CVX - nous sommes tellement diversifiés et nous sommes si nombreux. Nous grandissons encore. Nous ne serons jamais complètement d'accord. Il n'y a pas de projet unique qui serait une réponse complète, pas de lentille unique qui décrirait une réalité complète. Et pourtant, nous faisons tous partie d'un seul corps apostolique vivant. Le consensus de la consolation est le chemin de notre unité. Elle est le fruit d'un discernement apostolique véritablement communautaire. Je rappelle encore la grâce de l'Assemblée de Buenos Aires. Il n'y a qu'un seul Cœur que nous pouvons vraiment contempler.

Le coût de la mission

Notre « oui » à la mission au Secrétariat était sans réserve. Si la CVX avait besoin de nous, nous irions. Notre expérience collective de vulnérabilité et d'obscurité dans le passé a été un tremplin vers le genre d'ouverture que nous avons apporté avec nous en tant que famille. Même Aeraele, en grandissant au cours des dernières années (elle est arrivée à l'âge de 4 ans, elle a maintenant 9 ans), a lentement accepté sa part dans cette entreprise familiale. Elle s'est rapprochée des membres de l'ExCo mondial et de plusieurs membres de la CVX du monde entier. Elle a également grandi en maturité et élargi ses horizons. C'étaient de bonnes choses - des cadeaux de notre expérience.

Cependant, au cours des cinq dernières années, nous avons lentement réalisé que ce travail n'était pas une « rupture » de la vie que nous avions laissée aux Philippines. Nous nous attendions à changer, même si nous ne savions pas de quelle manière. Nous avons été envoyés par des amis et de la famille. Nous avons été envoyés par la CVX des Philippines, confiants que nous servirions bien la communauté mondiale. Dans un monde hyper-connecté, que signifierait la distance?

Le travail au Secrétariat n'a pas toujours été facile. Nous avons dû faire face à un sentiment d'isolement et d'impuissance au cours de nos premières années. Ce n'était pas toujours facile à expliquer aux gens qui n'étaient pas avec nous. C'était un monde différent mais c'était

Sur l'autre page

- La réunion ExCo
2015 à Rome.

- l'ExCo mondial,
nouvellement élu
(2018-2023) à Buenos
Aires.

- La réunion de l'ExCo
2019 à Namur.

- Assemblée CVX
mondiale à Buenos
Aires 2018.

une réalité tellement centrée : être CVX et travailler pour la CVX. Rojean se sentait déconnectée de la communauté de base avec laquelle elle avait l'habitude de travailler - Rome semblait si détachée. Je me sentais tellement inutilisé, confronté à tant de tâches administratives et trop peu de tâches de facilitateur et de directeur. Nous surmonterions ces crises et d'autres en trouvant des voies de créativité et d'expression d'expertises.

En 2019, vers la fin de notre mandat, nous avons perdu quelques chers amis aux Philippines, des compagnons de trois communautés locales de la CVX - Gian Puyo (Venez et voyez) au mois de mai, Kuya Edward Rollo (Législation) en septembre, Ate Rose Yngente (Umaga) en octobre. Nous n'avons jamais pensé que nos dernières réunions allaient être les dernières et que nous ne pourrions plus jamais les embrasser à notre retour. Nous étions à l'autre bout du monde, avec Internet comme seule fenêtre sur le pays d'origine et des amis que nous ne pourrions plus toucher. Jamais.

Mais à quoi peut-on s'attendre quand on choisit de suivre le Christ ? Nous ne nous attendions pas à des actes d'héroïsme éblouissants ou à des actes extraordinaires. Nous avons simplement répondu à une invitation. En 2013, il y a eu un moment qui s'est présenté à nous. Nous avons enlevé nos sandales et entendu un chuchotement si intime : « Irais-tu si je te le demandais ? » Cela nous a pris un certain temps mais nous avons dit oui. Il y avait une certaine peur, une certaine anticipation, une grande incertitude. Il y avait de la disponibilité mais elle était hésitante, attendant d'être articulée, d'être intégrée.

Nous réalisons maintenant que le coût de la mission n'est rien de moins que la vie elle-même. Il n'y a pas de rupture entre la vie antérieure, la vie actuelle et la vie future. Entre la vie à Rome et la vie aux Philippines. Pas de rupture entre l'histoire de notre passé, notre fenêtre de cinq ans et la vie à venir. Il n'y a pas de rupture entre ce qui constitue la vie, la mission et notre vie ordinaire. Il n'y a rien d'extraordinaire. Nous avons vécu notre vie en répondant à chaque instant à ce qui se présentait à nous. J'aurais adoré appeler cela une danse - contemplant un rythme éternel, tel qu'il se manifestait dans la vie de tous les jours (mais cela aurait été suffisant, sachant combien Rojean et moi nous sommes pilés sur les pieds ces dernières années). La mission ne coûtera pas moins que la vie car la vie est mission. Nous n'aurions pas pu diviser notre vie entre vie familiale et vie professionnelle. Ou la vie de famille et la vie personnelle. Ou entre mission et vie quotidienne. C'étaient des catégories tentantes mais superficielles.





Cela nous a amenés à voir qu'il y a un don dans la mission et c'était la vie elle-même. Débordant de profondeur et de vibration. Des moments incommensurables de douleur et de rire. Être aplati et pétri par toutes ces expériences, grandes et petites. De tendres moments de silence et de guérison. Moments de travail intenses : délais à respecter, conception de processus, accompagnement. Moments de travail banals - courrier électronique, entrées de base de données, rapports. Se faire de nouveaux amis. Approfondir les relations. Voir notre fille grandir. Grandir avec notre fille. Résoudre les conflits. Lâcher prise. Discerner les chemins.

Nous réalisons que c'est notre charisme CVX qui nous a permis de voir cette profondeur d'intégration. Ce n'est pas un défi facile, pour les laïcs, de trouver un équilibre entre survie et service.

Nous avons appris à ne pas prendre cela à la légère. Il n'y a pas de réponses clichées. Vie courte ou longue vie ? Santé ou maladie ? Richesse ou pauvreté ? International ou local ? Par le pouvoir ou par la faiblesse ? Ce ne sont pas les cadres de nos choix. Pour Rojean, Aeraele et moi, c'était : où va le Christ, que nous dit-il maintenant ? Il semble dire quelque chose, l'entendez-vous ? Il n'y a pas de bonne réponse. Il n'y a que vous et Lui face à face. Votre mouvement.

Ci-dessus:

- La sculpture sur bois.

En bas:

- Alwin, Rojean et Aeraele à l'Assemblée mondiale de la CVX à Buenos Aires 2018.



La Sainte Famille

Nous déposons notre travail au Secrétariat mondial avec une grande gratitude envers la CVX mondiale. En lisant ceci, sachez que nous pensons à vous - à vous tous et toutes que nous avons rencontrés, à qui nous avons envoyé des courriels (auxquels nous n'avons pas pu répondre également, veuillez nous pardonner!), à vous avec qui nous avons partagé des moments spéciaux. À vous avec qui nous sommes disputés, à vous avec qui nous avons partagé des blagues et des repas. À vous avec qui nous avons partagé de petites fenêtres sur la vie de chacun. Vous étiez notre inspiration et notre objectif durant ces cinq ans. Vous nous avez montré ce qu'est la CVX et nous avons fait de notre mieux pour le refléter. Vous pourriez penser que le travail au Secrétariat mondial est un travail spécial mais ce n'est pas le cas. Ce n'est ni plus ni moins que ce que vous faites lorsque vous donnez votre vie et votre passion dans ce que le Christ vous appelle à être et à faire. Lorsque vous ne cachez aucun coin de votre vie à la vie apostolique. En ce sens, nous ne serons jamais séparés : une communauté, un mode de vie.

La vie ne sera plus jamais la même. Mais alors, la vie n'a jamais été statique au départ. Nous rédigeons ces derniers paragraphes à Rome alors qu'elle est vide et que les provinces du nord de l'Italie sont bloquées en raison de l'épidémie de COVID-19. Nous sommes actuellement dans la quatrième maison où la sculpture sur bois de la Sainte Famille est à nouveau suspendue. Nous venons de quitter la maison Josée Gsell pour laisser la place au nouveau secrétaire exécutif, alors que nous nous préparons à rentrer chez nous.

Depuis, nous avons de nouveau jeté un coup d'œil sur la sculpture sur bois lors de notre relecture des cinq dernières années. Dans une histoire invisible, c'était une dalle de bois. L'artiste a pu rogner les bonnes pièces aux bons endroits. Et lisser les surfaces. Et maintenant, nous voyons une image : un père, une mère, un enfant, regardant loin et en avant. S'agit-il de la fuite en Égypte, de nouveau vers une terre lointaine pour échapper au danger, pour sauver un innocent prétendu sauveur ? Ou sont-ils simplement en train d'acheter du pain ? On ne voit qu'un instant, une fenêtre sur l'infini. Mais cela n'a pas d'importance car chaque étape de la vie quotidienne nous plonge plus profondément dans la vie.

(Original : anglais
Traduit par Dominique Cyr

Le nouveau Secrétaire Exécutif

Manuel Martínez Arteaga

A lors que nous arrivons à la fin de ce numéro de la revue Progressio, vous aurez remarqué qu'il y a eu un changement au sein du Secrétariat mondial. Après 5 ans de mission menée par Alwin et Rojean, en tant que Secrétaire et Co-secrétaire exécutif, le W-ExCo m'a nommé pour mener à bien cette mission pour les années à venir. Qui donc est Manuel, le nouveau secrétaire exécutif ? Je vais essayer de partager avec vous quelques lignes qui nous aideront à nous rapprocher, dans l'espoir que nous puissions nous rencontrer sur un des chemins de la CVX

Quelques informations de base

Je suis né en Uruguay, un pays au sud de l'Amérique du Sud, voisin de Buenos Aires (lieu de notre dernière Assemblée générale en 2018). J'ai 34 ans.

J'ai grandi dans une famille où nous avons toujours partagé et vécu notre foi. Parfois ensemble, parfois chacun à sa manière. Toujours reconnaissants pour la façon dont nous avons tous contribué, en reconnaissant et en appréciant les grâces que le Seigneur nous a accordées et en affrontant les moments difficiles que toute vie comporte. Avec humilité et simplicité, nous avons toujours voulu nous rapprocher de la Sainte Famille. Nous sommes cinq en tout. Mes parents - qui fêtent leurs 38 ans de mariage - et deux frères. Les deux sont mariés. L'aîné, avec trois enfants. Je le reconnais, mes neveux et nièces sont un vrai motif de joie. Pour moi, la famille est le lieu où j'ai mes racines. Et, comme le dit une chanson uruguayenne : "...un arbre sans racines ne supporte aucune tempête."

J'ai étudié au Colegio Seminario (Collège de Montevideo de la Compagnie de Jésus) puis j'ai obtenu un diplôme en Commerce International et Intégration à l'Université catholique d'Uruguay, rattachée à la Compagnie de Jésus. La formation, non seulement académique mais aussi humaine et spirituelle que j'ai reçue dans ces institutions de la Compagnie, a beaucoup à voir avec qui je suis, comment j'essaie de regarder le monde et de vivre en m'engageant dans ce que je fais. J'aime le monde complexe des relations internationales. De fait, je suis actuellement en train de faire mon travail de

fin de Master dans ce domaine, formation que j'ai terminée avant de venir à Rome.

Mon histoire au sein de la CVX

Le Seigneur a été très généreux avec moi ; mon parcours au sein de la CVX - qui a débuté en 2005 - a été riche de détails. Je voudrais partager avec vous trois petites clés de ce que ce chemin a été : i) le personnel ; ii) la communauté ; iii) la mission.

i) Le personnel. Après avoir entamé le processus de présentation de la CVX en 2005, j'ai commencé à suivre cette voie. Les premiers temps ont été intenses, d'apprendre à partager ma vie avec les autres et à écouter avec ouverture et attention la vie des autres. C'est une grâce de voir comment ma vie a été "tissée" avec la leur (et vice versa). Nous avons appris à nous accompagner les uns les autres. Pendant cette période, j'ai fait ma première expérience des Exercices Spirituels. Une expérience fondatrice de rencontre avec le Seigneur. Une expérience vitale où j'ai fait mienne la phrase d'Ignace de "sentir et goûter les choses in-



Manuel Martínez

- Manuel avec sa famille



térieurement". L'expérience de me reconnaître comme "...un fils très cher", embrassé, encore et toujours, par la miséricorde du Père, invité à le suivre, apprenant "sa façon" de procéder et reconnaissant sa présence dans la vie quotidienne de tant de manières différentes. Nous avons ce don précieux qui a été donné à l'Église, par l'intermédiaire d'Ignace, qui est une source unique de notre charisme et nous sommes tous invités à en faire l'expérience avec une certaine fréquence. Et je vous assure que cela en vaut toujours la peine. Chaque fois que je fais à nouveau l'expérience des Exercices, c'est pour sentir que le Seigneur me façonne et prend différentes parties de ma vie afin que je puisse continuer à grandir et à mûrir humainement et spirituellement.

Nous avons fait un choix en 2008, dans la communauté, de prendre un Engagement Temporaire. Respectant la liberté et le temps de chacun, certains d'entre nous l'ont fait cette année-là. D'autres le feront plus tard.

Si je regarde en arrière aujourd'hui, et que je me souviens de ce que j'ai vécu ces années, je sens que la CVX est devenue le lieu que j'ai choisi pour vivre ma vie, en tant que laïc chrétien et ignatien, en communauté. Pour moi, la CVX est un lieu de rencontre, de partage, de célébration, de désirs, de discernements pour soi-même, pour les autres et pour la communauté. C'est un lieu pour accompagner et être accompagné. La CVX est un présent, un cadeau dans ma vie. Et en même temps, c'est une tâche, une mission.

En bas de gauche à droite

- La CVX RUMBO
- L'équipe ARUPA.
- Manuel avec Alwin, Rojean et Aeraele devant la maison Joséé Gsell à Rome

ii) La communauté. Aucun processus communautaire (ou personnel) n'est linéaire. La communauté avec laquelle j'ai commencé dans la CVX voyait ses membres diminuer, après avoir entamé un bout du processus, et ils ne désiraient plus mener leur vie à partir de ce point. Cela nous permet de nous rappeler que la CVX est, avant tout, une vocation partic-

ulière qui se vit en communauté. En 2011, après un discernement collectif, nous avons décidé de rejoindre une autre communauté. C'est ainsi que "Rumbo", ma communauté actuelle en Uruguay, est née (elle porte le nom d'un texte de Saint Alberto Hurtado : "El Rumbo de la vida" ("Le sens de la vie")). Les membres de ma communauté ont été (et sont) très importants dans mon processus de croissance. Ils ont joué un rôle fondamental dans le discernement pour me présenter au poste de Secrétaire Exécutif. Ils m'ont aidé à discerner, ils m'ont orienté et ils m'accompagnent, malgré la distance. L'importance de prendre des décisions en écoutant aussi le ressenti des autres membres de la communauté, est l'une des caractéristiques les plus frappantes. Il arrive un moment où l'on a envie de les écouter avant de prendre une décision. Une fois, j'ai entendu quelqu'un dire que la mission d'accompagnement en communauté est quelque chose de difficile, mais quand elle est accomplie, en profondeur, on sent que la vie s'élargit, que la joie est partagée, et que le mot communauté est chargé de sens.

iii) Mission. J'ai toujours compris la CVX comme un lieu d'engagement et de travail où l'on cherche à grandir et à approfondir sa mission au sein de la communauté et comme un mouvement ecclésiastique ancré dans la société. En ce sens, j'ai eu l'occasion de rendre divers services au sein de ma Communauté nationale en Uruguay : j'ai fait partie du Conseil exécutif national (2010-2012) ; de l'équipe de communication ; de la frontière de l'Église (une frontière que nous avons incorporée en 2013 dans la CVX en Uruguay, dans le but d'accompagner une nouvelle réalité ecclésiale qui était (et est) en train de changer). Le fait de faire partie du Conseil m'a permis de prendre contact avec une CVX implantée au-delà de la communauté en Uruguay. J'ai participé, d'abord comme étudiant puis comme coordinateur, aux formations





sur la dimension politique de l'engagement social de la CVX - organisées par la CVX en Amérique latine - et aussi à une expérience très enrichissante comme la Mini Manille, organisée par la CVX au Chili. Et en 2018, j'ai eu la possibilité de vivre une expérience universelle au sein de la CVX, lorsque que je fis partie de l'équipe de coordination et de communication d'ARUPÁ, lors de la dernière Assemblée générale à Buenos Aires. Ce fut un grand cadeau d'avoir été là - sans participer directement à l'Assemblée -, d'avoir écouté les différentes histoires, les différents rêves, les joies, les espoirs, les difficultés, les appels du Seigneur pour la communauté mondiale. J'ai été un témoin privilégié. C'était vivre et sentir le fait de ne faire qu'un avec la communauté mondiale, diverse mais unie, avec toutes ses blessures, mais invitée à s'offrir comme un don à l'Église et au monde.

Nous apprenons les uns et les autres à vivre notre vie en fonction de clés de mission et de

service. C'est un processus d'apprentissage qui implique de sortir de soi-même pour aller à la rencontre de l'autre (ou des autres). Il est difficile de comprendre que je sois (nous soyons) CVX si ce n'est pas en fonction de clés de mission. Nous sommes envoyés comme collaborateurs dans la mission du Christ, confiée à l'Église, pour construire une société plus juste, plus humaine et plus digne

Et maintenant, regardant le monde depuis Rome

Je suis arrivé à Rome en octobre 2019. Et bien que je sois venu seul, je me sens très accompagné et envoyé par ma famille, mes amis et ma communauté "Rumbo" en Uruguay. Après une période de transition avec Alwin et Rojean, je suis en charge du Secrétariat depuis janvier. Cette mission que j'ai commencée, et que je mènerai à bien dans les années à venir, je la vis avec une grande joie. Je la reçois avec grati-



tude. Je me sens dans un lieu privilégié d'où je peux continuer à servir la CVX. Je suis convaincu que le fait d'avoir renoncé à poursuivre ma carrière professionnelle en Uruguay pour travailler et servir ici en vaut la peine. Il faut que cela en vaille la peine.

J'ai rejoint un Conseil exécutif mondial très riche, avec beaucoup de force et de volonté de travailler pour continuer à contribuer à l'histoire de grâce de la CVX. Lors de l'Assemblée de Buenos Aires, nous avons reçu la grâce que nous avions demandée : une plus grande profondeur et assimilation dans le vécu de notre CVX dans le monde d'aujourd'hui. Chacun de nous, dans son histoire, peut trouver des moments fondateurs. Aujourd'hui, je sens que la CVX est dans un de ces moments. Il est difficile d'expliquer quand cela a commencé. Il est certain qu'à Buenos Aires, elle a franchi une étape importante. Il est maintenant temps de parcourir le chemin, d'être attentif aux invitations du Seigneur, à ce qu'il nous expliquera au long du chemin - comme il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs - et, surtout, de faire en sorte que cette expérience devienne de plus en plus la nôtre, comme les délégués à l'Assemblée, de nous laisser conduire par l'Esprit pour discerner en commun comment vivre en profondeur notre identité et réaliser nos désirs les plus profonds de service, dans le contexte ecclésial et mondial d'aujourd'hui. Nous sommes invités à regarder au-delà de l'horizon. Je rêve d'une

communauté qui cherche continuellement, avec créativité, de nouvelles façons de répondre aux défis d'aujourd'hui. Qui s'offre généreusement avec ce qu'elle est et ce qu'elle a, qui partage l'outil du discernement communautaire, comme manière de procéder, dans l'Église et dans le monde.

Comptez sur moi pour tout ce que vous jugerez opportun. Le Secrétariat, entre autres choses, a le devoir d'être un pont et le privilège de pouvoir regarder le monde de la CVX - et au-delà - à travers ses "fenêtres". Sentez-vous proche du Secrétariat. Nous vous avons à l'esprit et nous prions pour vous et chacune de vos missions.

Je voudrais terminer en citant le Père Arrupe SJ. La prière "Tombe amoureux" m'accompagne depuis de nombreuses années. Je la porte en moi. La fin de cette prière dit "...Tombe amoureux, reste amoureux et cela décidera de tout". Cette phrase, c'est ma devise. Cela donne un sens à ma vie. Elle réunit le désir de trouver Dieu "en toutes choses", le défi de le conserver, et c'est ce qui portera du fruit, la vie en abondance. Je demande à Marie d'accompagner mon chemin pendant ces années de mission.

*(Original : espagnol
Traduit par Solange Slack)*



En temps de pandémie : nous faisons communauté virtuelle

En raison de la pandémie, nos réunions et célébrations communautaires en face à face ont dû être remplacées par des réunions virtuelles. Dans le même esprit et le même désir de construire une communauté, nous avons célébré la Journée mondiale de la CVX et nous sommes nombreux à tenir nos réunions communautaires. Également le 4 avril, l'ExCo mondial de la CVX et les équipes régionales se sont réunis virtuellement pour partager la façon dont la CVX interprète ce qui est vu et vécu à propos de la pandémie de Covid-19 dans nos pays et dans le monde ; et comment la CVX peut-elle aider dans les processus qui causent la pandémie et le changement historique qui en découle ?

Nous partageons quelques images qui expriment ce temps que nous avons à vivre et quelques extraits de ce qui a été partagé lors de la réunion avec les équipes régionales. Vous pouvez également voir une vidéo à l'adresse suivante : <https://youtu.be/pg9i3UpEIXU>



Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été renouvés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés.

*Pape François. 27 mars
Moment Extraordinaire de prière*

ExCo Mondial

Nous vivons une époque sans précédent où des gens, partout dans le monde, subissent l'impact de ce nouveau coronavirus. Cette année, les communautés CVX n'ont PAS pu se réunir lors de la Journée mondiale CVX en raison des avis ou des restrictions des gouvernements.

En tant qu'ExCo mondial, nous reconnaissons que nos membres connaissent de nombreux défis liés à cette maladie. Nous voulons écouter les histoires, entendre la douleur et les souffrances, apprendre la vérité sur ce qui se passe sur le terrain. Nous voulons marcher étroitement les uns avec les autres et écouter ensemble la voix intérieure de Dieu.

Comment sommes-nous, en tant que CVX, invités par l'Esprit à répondre à cette crise ? Quel est le rôle de la CVX et de la spiritualité ignatienne ? Comment pouvons-nous aider à guérir notre monde ? À unir les gens ? À discerner le chemin ?

En tant que CVX, en tant que famille ignatienne, nous ressentons les douleurs et les difficultés mais nous ressentons également les espoirs. Les gens peuvent utiliser ce temps pour faire une pause, réfléchir, ressentir (goûter intérieurement) et prier.

Nous pouvons utiliser ce temps pour faire un discernement dans nos propres vies et au sein de la société.

Le meilleur et le pire se produisent ensemble. Le Bon Esprit et le mauvais esprit agissent dans le cœur de chaque personne et dans nos sociétés.

En ce moment, nous répondons à l'appel de Buenos Aires pour approfondir, partager et aller de l'avant.





La région de l'Amérique Latine

Nous regardons avec préoccupation toutes les conséquences que cette pandémie provoque et entraînera dans nos pays et dans le monde entier, principalement au niveau socio-économique et culturel. Nous venons d'une région pauvre, sans planification, où cette pandémie augmente et aggrave les injustices et les vulnérabilités. L'inégalité tue. Et la situation dans laquelle se trouvent de nombreuses sœurs et frères nous heurte profondément.

Nous la considérons également comme un appel à la solidarité, une opportunité de pratiquer la solidarité en essayant de guérir la douleur de l'humanité, l'humanité qui est unie dans la douleur, la peur et l'angoisse, unie peut-être comme jamais auparavant, sans distinction de classes, d'idéologies et/ou de religions (comme dit le Pape François : « nous avons réalisé que nous étions tous dans le même bateau, tous fragiles et désorientés ... »).

Préparer nos mains, nos esprits et nos cœurs à accompagner le frère qui est déjà sans espoir ou qui va être anéanti. L'isolement social nous a également appelés à la partie la plus mystique de notre spiritualité, à notre relation directe et individuelle avec Dieu par la prière mais, dans un paradoxe apparent, nous avons cherché des moyens de maintenir des liens communautaires et de rester particulièrement accompagnés, en comprenant clairement que la CVX est un don pour l'Église et pour le monde et que nous ne pouvons pas oublier les questions propices comme : où m'appellez-vous Seigneur ? Que vais-je faire pour le Christ dans le frère souffrant et nécessiteux dans tous les aspects ?



La région de l'Afrique

Jusqu'à ce que nous ayons une image plus claire, et pour la prévention et la guérison de la pandémie, de nombreux Camerounais et Africains se tournent davantage vers Dieu. En même temps, ils recommencent à faire confiance aux vertus des herbes et des plantes naturelles que Dieu donne à nos sols. Le fort désir de quitter l'Afrique pour l'Europe, l'Amérique du Nord et la Chine s'estompe, les frontières étant même fermées. Je ne serai pas surpris qu'après la pandémie, les gens ne sortent plus beaucoup de nos pays... Mais, pour l'instant, je ressens un véritable élan de compassion et de solidarité avec ce qui se passe dans le monde entier : sans se toucher, on se tient la main, grâce à cette rencontre (virtuelle)!



Región Europa

Communauté mondiale -> Nous sommes interconnectés dans le monde, une partie du monde - pas dans le penthouse

Grand besoin de connexion internationale - ressentir, partager, échanger.
Invitation à découvrir d'autres moyens d'être une communauté, à vivre nos relations.

Peur, souffrance, désolation -> nous sommes entourés de mort, de menaces.
Invitation à ouvrir les yeux, à être avec les gens, à accompagner, à écouter.

Intégrer la contemplation et l'action.

« Nous avons besoin de gestes plus que de mots ... »

Nous sommes invités à faire face à la situation, « Embrassez la situation ... »

- « N'ayez pas peur ... »

- « Je serai toujours avec toi... »

Nous éprouvons le manque de... la perte de contrôle...

Nous sommes invités à faire confiance... à la foi... « il est temps de déplacer notre tente... »

Nous sommes invités à de petits gestes envers notre famille, nos amis, nos voisins, nos collègues... ici même ! maintenant ! « Prenez soin et soutenez les gens seuls, les pauvres, les malades ... allez aux frontières ! »

Nous sommes invités à partager notre trésor - les outils ignatiens - avec le monde.



Nacho de la CVX en Espagne

Les membres de la CVX, en tant que citoyens laïcs, montrent leur engagement dans leur rôle professionnel dans la société : des médecins comme Blanca s'occupant des personnes infectées, des enseignants qui promeuvent l'éducation en ligne pour les enfants et les jeunes, les travailleurs sociaux, les professionnels du droit... Nous soutenons tous le bien commun et les structures publiques, donnant le meilleur de nos personnes dans cette situation d'urgence, montrant l'espoir dans le bien de l'humanité, à l'image de la multiplication des pains et des poissons qui s'est produite grâce au partage des talents et des possessions.

Luisa de la CVX en Italie

C'est un temps de réflexion, de lecture, de concentration sur l'essentiel, un temps qui va probablement entraîner des changements importants dans notre vie future, dans les relations, dans nos priorités et dans le choix de protéger l'environnement.

L'Église fait beaucoup : un soutien spirituel et psychologique pour raviver le sens de la communauté, notre foi (info via le diocèse et les paroisses, messes et prières en ligne et via la télévision et la radio).

Il y a aussi beaucoup de contribution spirituelle des jésuites (comme des Exercices Spirituels en ligne, vidéoconférences ou audioconférences CVX dans les petites communautés, des communications de l'Exco national CVX et des jésuites).

Une période difficile, ma vision est pleine d'espérance dans les gens et dans le Seigneur; de Lui, nous recevons de l'aide et des opportunités pour devenir une meilleure humanité.



La région de l'Amérique du Nord

La pratique de notre examen de conscience quotidien nous aidera à découvrir ce qui fait vraiment une différence dans nos vies et dans la vie des autres. Redécouvrir notre Principe et Fondement à la lumière de cette pandémie mondiale pourrait nous donner l'occasion de le vivre à un autre niveau, plus profond. Pratiquer le discernement, personnellement et en communauté, nous aidera à diriger nos énergies vers les besoins immédiats tout en étant créatifs dans nos réponses. Notre expérience « sous la tente » à Buenos Aires nous appelant à approfondir le partage et à aller de l'avant prend apparemment forme, nous appelant à servir, à raconter notre histoire de nouvelles façons, embrassant notre propre fragilité, sachant que nous sommes forts dans le Seigneur. La terre est à l'arrêt, libre de tous les bruits habituels... peut-être prête à entendre la bonne nouvelle.



Notre démarche du DESE nous assurera de répondre clairement et efficacement pour aller à la marge, nos 4 frontières (Famille, Pauvreté, Écologie, Jeunesse) étroitement répétées dans les Préférences Apostoliques Jésuites. Notre trop lourd fardeau et notre maison commune maltraitée sont au repos et nos soins de la création à l'ère post-coronavirus devront être assurés par des efforts communs pour maintenir sa vitalité. Dans cet appel mondial à l'immobilité, à la pause, nous prions pour la guérison régénératrice et la restauration de la Terre.

Ce que nous vivons à l'échelle mondiale est l'un des « signes » les plus apparents des temps » qui doit être soigneusement examiné et appliqué. Il est très important pour la CVX d'être du levain dans le monde en ces temps de détresse.

La région de l'Asie

Dans la région Asie-Pacifique, la situation pandémique est différente d'un pays à l'autre.

Mais aujourd'hui, beaucoup de gens souffrent et souffrent beaucoup. Nous avons tous exprimé nos sentiments en commun : colère, confusion, déception, peur et profonde tristesse.

L'humilité est une expérience clé. Je prie pour que nous tirions les enseignements et les conséquences d'une telle expérience!

Nous partageons la douleur de ceux qui souffrent des conséquences de cette pandémie. Et la CVX va nous faire tous bouger pour agir avec humilité, amour et un sentiment d'urgence avec les plus nécessiteux.

Il est encore plus urgent d'aller vers les frontières... la frontière de la solitude qui se ressent partout, encore plus avec le partage d'aujourd'hui. Nous devons vraiment être des agents d'espérance

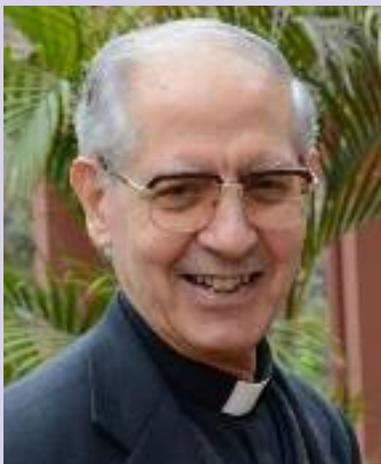


La région du Moyen-Orient

Cette pandémie a attiré l'attention de tous et toutes sur toutes les grâces que nous tenions pour acquises et dont nous sommes maintenant privés comme les relations humaines, la connexion entre le monde entier, le besoin les uns des autres, le sens de s'embrasser et d'être proches les uns des autres...

La Semaine Sainte de cette année, et de chaque année, ne peut que nous conduire à la résurrection car elle est le cœur de notre foi et le sommet de notre espérance. Autrement dit, si la douleur se prolonge et que le vent augmente, la tempête se terminera inévitablement parce que le Christ, dans le bateau, voit ce que nous, ses compagnons, ne voyons pas : que la rive opposée nous promet une nouvelle terre.

En mémoire de

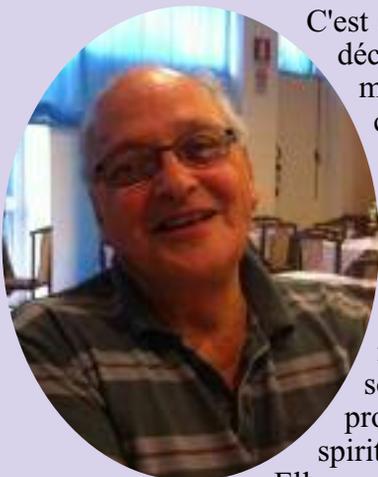


Chers amis,

À la fin du processus d'impression de ce numéro du magazine *Progressio*, nous avons reçu la triste nouvelle que le père Adolfo Nicolás S.J. est décédé le 20 mai 2020, à l'âge de 84 ans. Le P. Nicolás a été Assistant ecclésiastique mondial de la CVX de 2008 à 2016. Il était présent à l'Assemblée générale à Fatima (2008) et au Liban (2013). Il était l'ancien Supérieur général de la Compagnie de Jésus, élu par la 35^{ème} Congrégation Générale le 19 janvier 2008. Huit ans plus tard, le 3 octobre 2016, la 36^{ème} Congrégation Générale a accepté sa démission. Beaucoup ont eu l'occasion de l'écouter ou d'avoir un bref échange avec lui. C'était une personne sage, généreuse et chaleureuse. Une rencontre avec lui était toujours empreinte d'esprit, de sens de l'humour, de vérités et d'invitations.

Reconnaissant notre vocation particulière en tant que corps apostolique laïc ignatien, il nous a accompagnés et nous a mis au défi dans nos efforts pour être une présence active dans notre monde. « Le chrétien est essentiellement communautaire. Partout où il va, il crée une communauté, car il accepte, pardonne, se réjouit, soutient, perdure ». Son invitation constante à nous de pouvoir, à travers la spiritualité ignatienne, apporter la profondeur dont le monde a besoin; ses paroles sur notre être communauté laïque prophétique ou son invitation à nous engager dans le monde en parlant le langage de la sagesse, en découvrant l'action miséricordieuse de Dieu dans la vie quotidienne, sont d'autant plus valables aujourd'hui.

Nous sommes affectés par la perte d'un compagnon de route. Mais nous remercions également le Seigneur pour tant de bien reçu et pour le don de communion qui s'est approfondi avec la Compagnie de Jésus, par le biais du Père Nicolás. Que le Seigneur le reçoive dans ses bras.



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de David Formosa en décembre 2019 et de Patricia Kane en avril 2020. David et Patricia, tous deux membres de notre communauté laïque ignatienne, ont généreusement servi la communauté mondiale en tant que traducteurs pour nos publications *Progressio*.

David faisait partie de la communauté nationale d'Angleterre et du Pays de Galles. Il était un membre précieux, qui a également beaucoup travaillé pour la CVX au bureau de Mount Street, à la fois en tant qu'administrateur et en tant que trésorier.

Patricia a surmonté des défis, en particulier avec sa santé, pour explorer le monde avec enthousiasme. Elle avait un engagement profond pour la justice sociale, luttant pour la justice environnementale... Elle avait une foi catholique profonde, qui a progressivement trouvé son expression dans la spiritualité ignatienne et la Communauté de Vie Chrétienne.

Elle a amené CVX en Nouvelle-Zélande en 1997 après avoir fait l'expérience des communautés CVX en Angleterre et en France (cité Sarah Dench - CVX en Nouvelle-Zélande). De 1996 à 1997, Patricia a travaillé au Secrétariat mondial de la CVX à Rome en tant que traductrice anglaise.

Nous remercions le Seigneur pour le don de David, de Patricia. La vie qu'ils ont pleinement vécue a enrichi et touché d'innombrables autres. Au nom de Patricia et David, nous nous souvenons également avec beaucoup de gratitude les membres CVX, familles, amis et collaborateurs jésuites qui sont décédés récemment.

Accordez-leur, Seigneur le repos éternel et que la lumière perpétuelle briller sur eux. Puissent-ils reposer en paix. Amen. Que leurs âmes et les âmes de tous les fidèles partis, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. Amen.



